

MAI 2023

SNOW

ACTIVE



JASMINE FLURY

UNE BELLE SURPRISE

swisski



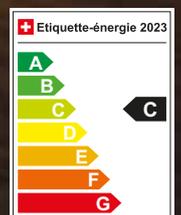
Quiet, impressive.

La nouvelle Audi Q8 e-tron entièrement électrique.
Avec jusqu'à 571 km d'autonomie (WLTP).

Future is an attitude



Audi Q8 55 e-tron advanced quattro, 408 ch,
24,4-20,9 kWh/100 km, 0 g CO₂/km, cat. C





JOSEPH WEIBEL
RÉDACTEUR EN CHEF SNOWACTIVE

Quelques mots sur le sujet numéro un

Nous sommes le 16 avril 2023. Un dimanche matin à Sertig (GR), à 1800 m d'altitude. Un coup d'œil par la fenêtre de l'hôtel historique «Walsertalhaus» laisse deviner une belle couche de neige fraîche d'une vingtaine de centimètres. Ce n'est pas si rare. C'est vrai. Et ici, cela pourrait même se reproduire ici au début de l'été. La météo fait parfois des siennes et ce n'est pas nouveau.

Lors de l'hiver écoulé, il y a eu de la neige en novembre, moins en décembre, et puis de nouveau au début de l'année. Pas aussi tôt que d'habitude, pas aussi abondamment que d'habitude. Nous devons vivre avec les perturbations climatiques, disent aussi les scientifiques prudemment optimistes. Ce qui est sûr, c'est que la météo a souvent davantage attiré notre attention que tout ce qui nous parvient sans que nous ne le demandions par le biais de notifications push constantes. Et c'est très positif.

Vous aurez peut-être une impression de déjà-vu dans ce numéro, avec de nombreux textes et photos consacrés aux succès des sportifs d'hiver suisses. Ils ont gagné un grand nombre de médailles aux Championnats du monde et de globes de cristal en Coupe du monde. Certes, la neige a largement fondu depuis. Mais il est bien plus agréable de savourer l'ivresse de la victoire que de panser ses plaies au printemps. Nous avons connu de telles périodes. Soyons donc heureux de récolter les fruits de ce qui a été semé au fil des ans. Il est encore trop tôt pour penser à l'hiver prochain et nous demander s'il y aura un peu plus de neige à ce moment-là. Elle viendra de toute façon, tôt ou tard!

Profitions d'abord d'un bel été, car lui aussi viendra tôt ou tard!

Joseph Weibel

HÉLISKI

**Pour débutants,
routiniers,
experts
et curieux.**

**7 pays,
38 lodges.**



Voyages sur mesure dans le monde entier. Avec savoir-faire, expérience et passion. Héliiski, golf et autres voyages de rêve.

Tél 041 552 55 05
www.travel-zone.ch





Sommaire // Mai 2023

FOCUS

4 // Le bilan du Président de Swiss-Ski Urs Lehmann

La crise du ski en 2013 a entraîné un important changement de mentalité.

8 // 14 globes de cristal en récompense d'une saison grandiose

L'hiver 2022/23 restera dans les annales de Swiss-Ski.

PERSONNAGES

16 // Beat Feuz range ses skis au terme d'une carrière impressionnante

Une histoire en montagnes russes qui s'est terminée par un fabuleux sprint final.

20 // Dario Cologna se met à la course à pied

La star du ski de fond participera cet automne à son premier marathon... de course à pied.

22 // Andri Ragetli sur le gril

«Mon/ma... préféré/e»

ACTIF

24 // Rétrospective des Championnats du monde

Pas moins de 79 jeux de médailles ont été attribués l'hiver dernier.

32// Sunrise tire le bilan de sa première saison en tant que Main Partner

Le sponsor n'est pas seulement actif en sport d'élite, mais aussi en sport de loisirs.

34 // Grand Prix Migros: le bilan

La finale aux Diablerets a couronné la saison.

36 // Portrait du ski-club Swissair

L'ancienne compagnie aérienne est restée présente dans le ski.

37 // Sci Svizzera

Un projet universitaire vise à contrer la baisse des moniteurs de sports d'hiver.

Standards

01 // Editorial

44 // Le constructeur de skis

48 // Sudoku

42 // Médecine

45 // Huit infos brèves



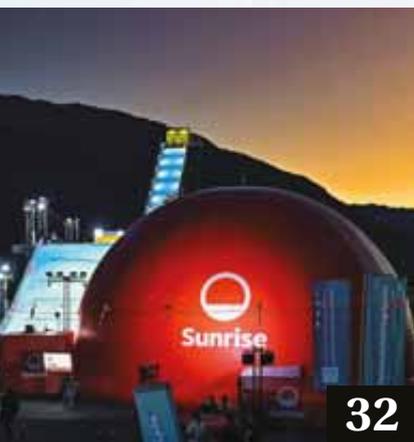
16



20



34



32



Couverture

Jasmine Flury est la grande surprise de l'hiver écoulé. Elle a signé un exploit de taille en remportant la descente des Championnats du monde de ski alpin à Courchevel. Les larmes ont largement coulé sur les joues de la skieuse de 29 ans, et pas seulement juste après la course. Nous avons voulu montrer une nouvelle fois le bonheur rayonnant de la nouvelle championne du monde descente en couverture.

Photo: Keystone-ATS



«Les attentes envers nous sont élevées»

Comme souvent ces dernières années, Swiss-Ski a vécu un nouvel hiver prolifique sur le plan sportif. Dans cette interview, le Président Urs Lehmann revient sur les derniers mois, s'exprime sur les défis à venir et dévoile ses perspectives sur des projets auxquels la Fédération accordera une importance particulière ces prochaines années.

En tant que Président de Swiss-Ski, quel a été le principal motif de réjouissance lors de la saison 2022/23?

Urs Lehmann: Si je compare avec les différentes équipes, je n'avais encore jamais vu un tel esprit d'équipe que lors de la saison écoulée. Là où chacun pensait d'abord à lui par le passé, on vit aujourd'hui l'inverse. On constate un soutien mutuel, tout le monde parle d'une même voix et les défis sont relevés conjointement. Je crois que c'est une grande partie du secret de la réussite dans les différentes disciplines. Récemment, la présidente de la Fédération autrichienne nous a dit qu'elle avait remarqué que chez nous, tout le monde tirait à la même corde. C'était une sorte d'adoubement.

Tous les atouts suisses n'ont pas forcément fonctionné aux Mondiaux de ski alpin. Certain(e)s athlètes ont connu de la malchance lors de l'une ou l'autre course, voire ne sont pas parvenus à fournir leur meilleure performance le jour J. Malgré cela, Swiss-Ski a fêté sept médailles et la première place au classement des médailles. Que peut-on en déduire au sujet des athlètes alpins suisses?

Notre équipe alpine est très solide. Le classement des nations en Coupe du monde l'exprime encore davantage que celui des Championnats du monde. Notre équipe a décroché la première place avec une confortable marge de 2589 points d'avance sur l'Autriche. Nous n'avons pas eu particulièrement besoin de chance pour repartir des Mondiaux en France avec sept médailles. Il aurait très bien pu y avoir un ou deux

podiums de plus. Cela témoigne de la stabilité et de la force de cette équipe et me rend très confiant pour l'avenir.

Sera-t-il encore possible de dépasser le bilan de la dernière saison de Coupe du monde chez les alpins, avec 24 succès et 57 podiums?

Cette saison restera dans l'histoire comme exceptionnelle. Nous aurons de la peine à obtenir autant de succès chaque année, c'est extrêmement difficile. Je ne me fais donc pas d'illusions. L'hiver dernier, nous avons notamment eu la chance que nos meilleur(e)s athlètes soient largement épargné(e)s par les blessures graves. Depuis quelques années, nous surfons sur la vague du succès. Il s'agit maintenant de conserver notre position le plus longtemps possible. Nous n'avons pas le droit de nous reposer sur nos lauriers. Dans le domaine alpin, nous avons défini une stratégie qui consiste à attirer 30% d'enfants et de jeunes en plus dans le sport en partant de la base. Chez les hommes, la situation est actuellement très réjouissante en dessous de la Coupe du monde. Nous avons battu tous nos records en Coupe d'Europe. Chez les femmes, nous ne sommes «que» troisièmes au deuxième échelon de compétition. Ces prochaines années, nous devons nous concentrer sur le maintien d'une présence étendue au sommet de la hiérarchie chez les femmes.

Il y a dix ans, la Suisse du ski était très loin de surfer sur une telle vague de succès. Son état frôlait parfois la désolation. L'équipe alpine de Swiss-Ski n'a par exemple signé que sept podiums en Coupe du monde lors de la saison 2012/13. Cet hiver, il y en a eu huit fois plus. Les hommes ont même égalé le record suisse qui remontait aux années 80 avec 18 succès. Quelles sont les principales raisons d'une telle amélioration des performances en l'espace d'une décennie?

Cette crise vécue en 2013 nous a permis de couper toutes les vieilles ficelles qu'il fallait couper, de tout remettre en question. Le creux connu cet hiver-là était en partie dû à un changement de génération. Didier Cuche a mis fin à sa carrière en 2012, Beat Feuz était blessé. Nous avons déterminé à l'époque que les mesures prises ne devaient pas porter leurs fruits en 2014 ou 2015, mais seulement dans l'optique des Mondiaux 2017 à St-Moritz. Nous avons su nous montrer patients et avons poursuivi, dès le début, un plan sur quatre ans. En 2017, nous étions déjà à un très bon niveau. Et on sentait à ce moment-là – notamment en observant la Coupe d'Europe – que nous étions aux prémices d'années de succès.



Urs Lehmann peut se féliciter de l'hiver prolifique vécu par Swiss-Ski.

En ski nordique, il n'y a pas eu de médaille mondiale à fêter. Mais des progrès marquants ont été réalisés en Coupe du monde, en particulier en biathlon. Il y a également eu davantage de podiums en ski de fond que la saison précédente. Comment évalues-tu l'évolution récente dans ce domaine?

Je suis très heureux de l'évolution en biathlon. Nous avons obtenu quatre podiums et plusieurs autres places dans le top 10, notamment grâce à des athlètes encore très jeunes. Dans le classement U25, Niklas Hartweg a terminé premier et Sebastian Stalder troisième. Nous avons procédé à différents ajustements au sein de l'équipe de biathlon en amont de la saison dernière et avons, par exemple, fait appel à Kein Einaste, un entraîneur spécialisé en ski de fond. L'évolution me rend confiant dans l'optique des Mondiaux 2025 à Lenzerheide. L'objectif est que nous ayons le potentiel de remporter des médailles à cette occasion. Et nous sommes sur la bonne voie. En revanche, je ne suis pas satisfait de nos résultats en saut à ski. Il y a certes eu quelques lueurs d'espoir en fin de saison. Mais dans l'ensemble, c'était trop peu. Nous devons procéder à une analyse autocritique. En ski de fond, Nadine Fähndrich s'est hissée au rang de meilleure fondeuse suisse avec ses trois victoires en Coupe du monde, mais ses succès ne doivent pas nous aveugler. Nous avons aussi quelques jeunes athlètes prometteurs comme Valerio Grond ou Janik Riebli, en revanche les athlètes d'expérience, en particulier du côté masculin, n'ont pas été à la hauteur de nos attentes.

Les équipes de freestyle et de snowboard de Swiss-Ski sont des valeurs sûres depuis des années. Elles ont ramené dix médailles des Championnats du monde à Bakuriani, soit le meilleur bilan suisse absolu. A quoi attribues-tu les succès obtenus ces dernières années dans les différentes disciplines?

Nous disposons encore et toujours de nouveaux jeunes athlètes talentueux, comme l'ont prouvé les derniers Championnats du monde juniors. Il y a eu trois médailles en skicross et deux en snowboard alpin. En snowboard et ski freestyle, nous avons la chance de pouvoir compter sur de très bons entraîneurs avec de la continuité. Le succès de l'équipe d'aériels est par exemple le résultat d'une promotion de la relève rigoureuse que nous avons lancée il y a dix ans sous la direction de Michel Roth avec Manuela Müller. Les équipes se sentent à l'aise de faire partie de Swiss-Ski. Ce n'était pas le cas partout il y a dix ans en snowboard et ski freestyle.

L'équipe suisse de télémark, qui signe de nombreux succès depuis longtemps, a vécu un temps fort particulier l'hiver dernier avec les Championnats du monde à Mürren. Tu t'es toi-même rendu sur place. Quelles impressions en gardes-tu?

L'équipe suisse était composée de trois femmes et six hommes. Chaque femme a remporté une médaille d'or et chaque homme est monté sur au moins un podium. C'est incroyable. Notre équipe de télémark est une petite famille au sein de laquelle règnent un immense respect et une estime mutuelle. Dans l'esprit du public, le télémark est peut-être un sport marginal en Suisse, mais ce n'est pas le cas en termes de performances. Je suis toujours impressionné par le spectacle attrayant et de haut niveau lors des courses.

De ton point de vue, quels sont les plus grands défis actuels dans le domaine sportif?

Comme je l'ai dit, ils concernent le secteur nordique, à savoir le saut à ski et le ski de fond. Nous voulons que ces deux disciplines retrouvent leur place; celle que l'on est en droit d'attendre d'elles. Ces dernières décennies, nous avons toujours des athlètes capables d'évoluer au sommet de la hiérarchie mondiale. Ce n'est plus le cas actuellement. Ce qui est essentiel pour nous dans le domaine nordique, c'est la gestion de la diversité, qui fonctionne parfaitement en ski alpin depuis plusieurs décennies. En saut à ski, nous soutenons désormais sérieusement l'équipe féminine. Il y a deux ans, aux Mondiaux de ski nordique, j'ai constaté que nous n'étions pas représentés dans un tiers des compétitions, en particulier au moment de jouer les médailles chez les femmes. En saut à ski féminin et en combiné nordique, nous avons désormais quelques athlètes prometteuses et prometteurs que nous devons développer patiemment et amener petit à petit vers la Coupe du monde. Nous avons donc encore quelques devoirs au niveau du ski nordique.

Il y aura aussi des défis dans un autre domaine. En moins de deux ans, les Grisons accueilleront deux éditions de Championnats du monde. D'abord les Mondiaux de biathlon à Lenzerheide, puis ceux de freestyle et de snowboard en Engadine. Es-tu satisfait de l'état des préparatifs jusque-là? Et quels sont les principaux obstacles qui doivent encore être surmontés d'ici début 2025?

En Engadine, nous sommes vraiment sur la bonne voie. Il y a beaucoup d'enthousiasme et de soutien là-bas. L'équipe sur place dispose d'une



Urs Lehmann félicite Jasmine Flury à Méribel après son titre mondial en descente.

vaste expérience grâce aux grands événements passés. A Lenzerheide, je ne ressens pas encore l'enthousiasme espéré de la part de certaines parties prenantes, bien que ces Mondiaux de biathlon seront synonymes d'une très grande valeur ajoutée pour toute la région.

Depuis plusieurs années, Swiss-Ski dispose d'une base financière solide. Un contrat à long terme a été conclu avec le nouveau Main Partner Sunrise, et plus récemment avec Raiffeisen. Peut-on dire que la situation financière de Swiss-Ski est meilleure que jamais dans l'histoire de la Fédération?

Swiss-Ski n'a en effet jamais été aussi bien positionnée pour soutenir le sport, tant sur le plan structurel que financier. Il n'y a jamais eu autant d'argent versé en faveur du sport, mais il faut toujours garder à l'esprit que le succès a un coût. Les ressources financières nous aident à nous développer et à nous améliorer dans le domaine sportif. Le succès sportif aide à son tour à générer des ressources financières, lesquelles sont à leur tour investies dans le sport.

Le sport de loisirs doit peser davantage au sein de Swiss-Ski. Concrètement, comment cela doit-il être mis en œuvre? Quels sont les projets en cours?

Récemment, nous avons fortement mis l'accent sur le sport de compétition, ce qui s'est révélé pertinent si l'on regarde les résultats de ces dernières années. Mais à l'avenir, nous souhaitons aussi nous concentrer davantage sur nos membres et sur le sport de loisirs. C'est pourquoi nous avons placé la direction du sport de loisirs au niveau de la Direction dans la nouvelle structure. J'ai en tête le «modèle néerlandais». Même si les Pays-Bas n'ont pas de montagnes, la fédération néerlandaise de ski compte environ 70 000 membres. Pour atteindre un tel chiffre, elle propose aux membres des prestations intéressantes, qui vont des assurances pour le ski aux réservations de vacances. La fédération néerlandaise interagit avec ses membres de manière totalement différente et bien plus intensive. Elle génère ainsi une contribution substantielle. Je vois là aussi un levier de croissance pour Swiss-Ski. Chez nous, un grand nombre d'adhésions passent actuellement par le sport, que ce soit au niveau de la relève ou au niveau régional.

Parlons justement de la relève. Sous l'égide de Swiss-Ski, différents événements et séries sont organisés dans plusieurs disciplines de sports de neige afin de faire venir les jeunes sur la neige. L'évolution des conditions générales au fil des ans entraîne-t-elle des tentatives d'adaptation?

Les autres fédérations de ski nous envient notre Grand Prix Migros. Avec ses quelque 6000 participants, il s'agit toujours de la plus grande course de ski pour enfants du monde. Mais nous devons bien sûr travailler pour maintenir la fraîcheur d'un événement aussi bien établi depuis des décennies. Ces dernières années, nous avons développé des formats comme le Migros Ski Day pour les familles, qui connaît un immense succès et affiche à chaque fois complet. Nous avons clairement trouvé un excellent format. Je crois que nous sommes bien positionnés aujourd'hui avec notre vingtaine de projets dans les différents sports. À l'avenir, nous souhaitons toutefois accorder plus d'importance au sport de loisirs.

Swiss-Ski a connu une croissance très forte sous ta direction. Quelle est ta vision pour la Fédération d'ici 2030?

Nous avons plus de thématiques et de projets que jamais en lien avec le sport, à commencer par les différents Championnats du monde en Suisse ces prochaines années. Nous sommes en train de mettre en place notre stratégie pour les grands événements de sports de neige et nous allons engranger beaucoup d'expérience à différents niveaux ces prochaines années. Nous nous trouvons à un niveau très élevé dans le domaine du sport de compétition. Il nous faudra maintenir ce niveau tout en nous améliorant dans certains domaines, comme le saut à ski et le ski de fond. Comme je l'ai mentionné, nous voulons aussi largement augmenter le nombre de membres de notre Fédération et améliorer considérablement l'interaction avec nos membres.

Quels sont tes espoirs et attentes pour la saison 2023/24?

Au vu de l'absence de grands événements l'hiver prochain à l'exception des Championnats du monde de biathlon, l'accent sera mis sur la Coupe du monde et les classements généraux et de disciplines. La structure d'entraînement et la planification de la saison seront donc légèrement adaptées dans plusieurs disciplines. L'un des grands moments de l'hiver sera pour nous la première étape de Coupe du monde de biathlon à Lenzerheide, à la mi-décembre. En ski alpin, nous sommes la nation numéro 1. Notre ambition doit donc être de conserver ce statut la saison prochaine. Les attentes placées en nous sont élevées, mais nous devons et nous parviendrons à nous en accommoder.

INTERVIEW: ROMAN EBERLE

AJUSTEMENTS STRUCTURELS AU SEIN DE LA DIRECTION OPÉRATIONNELLE DE SWISS-SKI

Swiss-Ski procède à un ajustement structurel de sa direction opérationnelle en vue de la saison 2023/24 afin de répondre au mieux aux modifications des conditions internes et externes. «Plusieurs domaines d'activité sont venus s'ajouter à notre Fédération ces derniers mois et ces dernières années. Par conséquent, afin de garantir le bon fonctionnement des processus et compte tenu de la complexité accrue des tâches, nous entendons désormais répartir les responsabilités sur plusieurs épaules», explique Urs Lehmann, Président de Swiss-Ski.

Le nombre des athlètes de cadre et des membres des staffs d'encadrement a progressivement augmenté ces dernières années, de même que les activités de marketing et de sponsoring. La participation stratégique aux prochains Mondiaux de biathlon (2025 à Lenzerheide), de snowboard et de ski freestyle (2025 en Engadine) et de ski alpin (2027 à Crans-Montana) a également pris de l'ampleur. Walter Reusser, qui a rejoint Swiss-Ski durant la saison 2019/20 en tant que Directeur Ski alpin, occupera le poste de CEO Sport. Il dirigera la Fédération avec Diego Züger (CEO Commercial, auparavant Directeur Marketing) à partir du 1^{er} mai 2023. Claudia Lämml (COO/CFO) les soutiendra au sein de la Direction de la Fédération.

PRÊT POUR LA QUATRIÈME DIMENSION



AUDI ACTIVESPHERE CONCEPT: UN TOUT-TERRAIN ÉLECTRIQUE SUR MESURE

Avec l'Audi activesphere concept, le constructeur premium aux quatre anneaux crée une nouvelle dimension de l'expérience de conduite. Le quatrième membre de la famille conceptuelle Audi sphere est à la fois un coupé élégant et un véhicule tout-terrain robuste qui redéfinit les attentes: c'est un artiste de la métamorphose.

Avec l'Audi activesphere concept révolutionnaire, le constructeur premium d'Ingolstadt complète le quatuor de la série de concepts avant-gardistes «sphere». Le crossover entièrement électrique est la dernière interprétation d'une vision impressionnante: une mobilité individuelle et durable du futur qui réunit les contradictions dans une synthèse parfaite. L'élégance d'une Audi Sportback, la polyvalence d'un SUV et de véritables capacités tout-terrain.

Un véhicule polyvalent qui dépasse les frontières

Sur simple pression d'un bouton, l'Audi activesphere concept se transforme: le coupé dynamique devient un tout-terrain sportif doté d'une surface de chargement («Activeback»). Cette dualité en fait un véhicule aux nombreux talents. Du travail à la piste de ski. Que ce soit dans la jungle

urbaine ou au cœur des imposantes montagnes suisses, l'Audi activesphere concept garantit des performances parfaites dans toutes les situations. C'est la réponse à la redécouverte du naturel, de la liberté et de l'indépendance de faire ce qu'on aime, dans un lieu qu'on aime. La nature comme havre de paix, d'équilibre et d'inspiration – accessible à tout moment!

Basée sur la nouvelle PPE (Premium platform electric), l'Audi activesphere n'est pas seulement une artiste de la transformation. Grâce à la technologie 800 volts de la batterie de 100 kWh, la plateforme permet une autonomie de plus de 600 km et des temps de recharge courts. La PPE peut être rechargée jusqu'à 270 kW CC. Dix minutes suffisent pour embarquer suffisamment d'énergie de traction pour parcourir plus de 300 kilomètres. Véhicule polyvalent par excellence, l'Audi activesphere concept répond aux exigences élevées d'une génération de clients et clientes Audi tournée vers l'avenir. Des personnes qui attendent de leur Audi non seulement les caractéristiques typiques de la marque que sont l'esthétique et le dynamisme, mais aussi une technologie tournée vers l'avenir et, surtout, un véhicule qui leur offre une expérience unique. L'Audi activesphere est bien plus qu'un de ces moments de surprise qui la rendent si exceptionnelle.

Nouvelles dimensions

Ce nouveau véhicule comprend également la version la plus avancée de la technologie de réalité mixte utilisée dans l'Audi activesphere concept. Grâce à des lunettes de réalité mixte, Audi dimensions est en mesure d'afficher des informations sur trois niveaux: dans la cabine, sur le volant et sur le pare-brise.

Cela permet d'afficher des informations sur le terrain, telles que l'angle d'attaque, les obstacles éventuels et la météo, hors des sentiers battus. Les lunettes permettent également de masquer la carrosserie et de voir l'interaction directe des roues avec le sol. La vision quattro montre la transmission quattro dans une dimension inédite et unique.

Ce tout-terrain électrique est unique, tout comme la performance des athlètes de ski suisses lors de la saison de la Coupe du monde 2022/23. Avec des performances exceptionnelles, une volonté irrésistible et l'interaction parfaite entre endurance, force mentale et un objectif clair en tête, la Suisse a une nouvelle fois remporté le titre de nation du ski numéro 1.

www.audi.ch



**AUDI SUISSE FÉLICITE SWISS-SKI POUR SON FORMIDABLE SUCCÈS
AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI ALPIN 2023 ET POUR SON TITRE DE NATION DU SKI NUMÉRO 1
DE LA SAISON DE LA COUPE DU MONDE 2022/23. NOUS EN SOMMES FIERS!**



Le fabricant haut de gamme aux quatre anneaux et la Fédération suisse de ski Swiss-Ski forment une équipe à succès bien rodée. Audi et le sport alpin de haut niveau entretiennent une relation étroite depuis des décennies. Elle incarne la volonté de performance

de pointe, de progrès et de durabilité. Audi Suisse est fière de garantir aux athlètes la meilleure mobilité à tout moment et par tous les temps, afin qu'ils arrivent sur les lieux d'entraînement et de compétition en toute sécurité et en toute détente.

BILAN DE LA COUPE DU MONDE 2022/23

14

**globes
viennent
couronner
une saison
fantastique**

L'hiver 2022/23, particulièrement prolifique, restera dans les annales de Swiss-Ski. Non seulement les 26 médailles mondiales, mais aussi les 14 globes de cristal soulignent les performances de haut vol. En ski alpin, la Suisse a terminé en tête de la Coupe des nations pour la troisième fois en quatre ans.

La totale: Marco Odermatt a remporté pour la deuxième fois de suite le général de la Coupe du monde et le petit globe du slalom géant. Il a ajouté un premier globe du super-G.



Focus



Au terme d'un hiver faste, cinq athlètes de Swiss-Ski ont remporté un grand globe de cristal: Marco Odermatt en ski alpin, Julie Zogg en snowboard alpin, Noé Roth en aeriels ainsi que Martina Wyss et Bastien Dayer en télémark, sont sortis vainqueurs du classement général de leur discipline. Martina Wyss et Marco Odermatt sont parvenus à décrocher le grand globe de cristal pour la deuxième fois consécutive et Bastien Dayer est allé chercher son troisième grand globe de suite.

La star du télémark, qui disputait sa dernière saison, a eu quelques globes à ranger dans ses valises à l'issue des finales de Coupe du monde à Oberjoch. Outre le classement général, le Valaisan s'est également imposé en classique et en sprint. Martina Wyss a quant à elle remporté le général de la discipline classique. Au classement des nations, la Suisse l'a emporté devant la France.

«La meilleure phase depuis les années 1980»

La spécialiste de snowboard alpin Julie Zogg, outre le grand globe, a aussi remporté le classement du slalom parallèle, tout comme Marco Odermatt qui complète son grand globe par ceux du slalom géant et du super-G. Pour la quatrième fois déjà, Lara Gut-Behrami a raflé

le petit globe du super-G. Les deux athlètes ont également contribué à ce que la Suisse regagne son statut de nation numéro 1 du ski alpin, avec une belle marge de 2589 points sur l'Autriche. «La première place au classement des nations de la Coupe du monde est la plus grande récompense pour le système du ski suisse. Pour la troisième fois en quatre ans, nous sommes parvenus à décrocher ce trophée. Nous vivons sans conteste la phase la plus prolifique du ski alpin suisse depuis les années 1980», déclare Urs Lehmann, Président de Swiss-Ski.

Sur leur parcours vers la première place à la fin de la saison 2022/23, les athlètes suisses ont récolté 11 318 points, soit 1231 de plus qu'en 2021, année de la dernière victoire en Coupe des Nations. Aussi bien le nombre de succès sur la saison (24 contre 14 la saison précédente) que le nombre de podiums (57 contre 51 la saison précédente) ont connu une progression. Il faut remonter à la saison 1988/89 (31) pour trouver un meilleur bilan que la saison 2022/23. Au nombre de podiums aussi, il faut remonter à 1989 pour trouver un meilleur bilan (59). Ces six derniers hivers, les skieurs alpins suisses sont montés plus souvent sur le podium en Coupe du monde (296 fois) que lors des 15 saisons précédentes (2002/03 à 2016/17) réunies (291 fois).

Les hommes décrochent un record

Pour la cinquième fois après 1983, 1985, 1987 et 2021, Swiss-Ski a terminé en tête dans toutes les catégories au classement des nations: général, hommes et femmes. Au cours de la saison écoulée, les hommes ont pu célébrer 18 victoires en Coupe du monde. Ils ont ainsi égalé leur propre record, établi lors de la saison 1986/87.

Pour la deuxième fois de sa carrière, Noé Roth a remporté le classement général de la Coupe du monde en aeriels. Trois ans après avoir son premier succès au général de la Coupe du monde, le Zouglois est parvenu, lors de la dernière compétition de la saison, à dépasser ses derniers concurrents pour remettre ça, à seulement 22 ans. Roth a ainsi contribué à ce que la Suisse puisse se targuer du meilleur score chez les hommes. Les autres protagonistes Pirmin Werner et Andrin Schädler ont terminé à la 3^e et à la 7^e places du classement de la Coupe du monde. Tous trois sont nés en l'an 2000.

Le biathlète schwyzois Niklas Hartweg est lui aussi né en 2000. Avec ses deux podiums et un total de sept places dans le top 10, le jeune athlète de 23 ans a remporté le général de la Coupe du monde U25. Une performance historique, puisqu'aucun biathlète suisse n'était parvenu à décrocher un classement de Coupe du monde en fin de saison. A l'issue de la première saison après les départs à la retraite des

grosses pointures de l'équipe, Benjamin Weger et Selina Gasparin, les hommes ont terminé à la 5^e du classement des nations, tandis que les femmes de Swiss-Ski ont fini 6^e. La Suisse n'avait jamais été aussi bien classée en Coupe du monde; l'année précédente, elle avait obtenu deux fois la 8^e place.

LES GAGNANTES ET GAGNANTS SUISSES D'UN GLOBE DE CRISTAL:

Ski alpin :

Classement général de la Coupe du monde: Marco Odermatt
Slalom géant: Marco Odermatt
Super-G: Marco Odermatt
Super-G: Lara Gut-Behrami

Snowboard alpin:

Classement général de la Coupe du monde: Julie Zogg
Slalom parallèle: Julie Zogg

Biathlon:

Classement général U25 : Niklas Hartweg

Aeriels:

Classement général de la Coupe du monde: Noé Roth

Télémark:

Classement général de la Coupe du monde: Martina Wyss
Classement général de la Coupe du monde: Bastien Dayer
Classique: Martina Wyss
Classique: Bastien Dayer
Sprint: Amélie Wenger-Reymond
Sprint: Bastien Dayer

COUPE DU MONDE 2022/23 – BILAN DES PODIUMS POUR SWISS-SKI

	Rang Total			de podiums
	1	2	3	
Aeriels	3	4	0	7
Biathlon	0	3	1	4
Freeski	2	4	3	9
Ski de fond	3	0	3	6
Ski alpin	24	16	17	57
Skicross	3	2	5	10
Snowboard	6	4	9	19
Télémark	22	21	7	50
	63	54	45	162

- 1 Amélie Wenger-Reymond a ajouté un classement de discipline à son palmarès: celui du sprint. Elle a ainsi décroché le 47^e et dernier globe de cristal de sa carrière – puisqu'elle prend sa retraite.
- 2 Pour la seconde fois de sa jeune carrière, le Zouglois Noé Roth a remporté la Coupe du monde d'aeriels. Il prend la pose ici avec son homologue féminine, l'Australienne Danielle Scott.
- 3 Martina Wyss et Bastien ont remporté aussi bien le général de la Coupe du monde de télémark que le petit globe en classique. Pour clore sa carrière, le Bas-Valaisan a en outre remporté le petit globe du sprint.
- 4 Lara Gut-Behrami a décroché le quatrième globe du super-G de sa carrière lors des finales de Coupe du monde à Soldeu, où elle a clos la saison sur une victoire.
- 5 Premier vainqueur suisse d'un classement de Coupe du monde de biathlon: Niklas Hartweg a été le meilleur athlète U25 de la saison 2022/23.
- 6 Huit ans après sa première victoire au général de la Coupe du monde, Julie Zogg a une nouvelle fois fini en tête du classement féminin de snowboard alpin. Elle a ajouté un cinquième petit globe en slalom parallèle.



L'hiver palpitant des athlètes d'aerials



L'or aux Mondiaux, la victoire au général et trois victoires en Coupe du monde, le retour de la Coupe du monde en Suisse: l'équipe suisse d'aerials a vécu un hiver exceptionnel. Michel Roth, coach national, en dresse le bilan.



Michel Roth



Noé Roth



Pirmin Werner

Le 29 mars 2023 restera comme un jour particulier pour Michel Roth. Ce mercredi-là, il a fêté ses 60 ans. S'il a renoncé à une fête en grande pompe, il a tout de même savouré cette journée. D'autant plus que l'équipe suisse d'aerials l'a rendu fier. Cette fonction, il l'occupe déjà depuis 32 ans. Mais il n'avait jamais vécu un hiver aussi prolifique que celui-ci. Grâce notamment à un autre Roth: Noé, son fils de 22 ans.

La saison aura été parsemée de temps forts. A commencer par les excellentes prestations des athlètes lors des Mondiaux à Bakuriani, capitale géorgienne des sports d'hiver. Les conditions pour les compétitions d'aerials sont pour le moins difficiles. Michel Roth les juge même «à la limite». Le vent, en particulier, est un facteur imprévisible qui titille les nerfs du coach. Ses athlètes vont-ils se laisser distraire? En sortiront-ils indemnes?

La progression de Noé Roth

Il sent que la situation n'est pas simple pour l'équipe. Il joue donc avant tout le rôle du motivateur et n'y va pas par quatre chemins: «Il faudra tout donner.»

Les Suisses voulaient rentrer de ces Mondiaux avec une médaille. Et ils finissent par braver les conditions défavorables – avec la manière! Noé Roth revient depuis l'arrière, se qualifie de justesse pour la superfinale où il «en remet une couche», pour reprendre les termes de Michel Roth. Finalement, Noé laisse toute la concurrence derrière lui et entre dans l'histoire en devenant le premier champion du monde suisse d'aerials.

Une fois de plus, il a démontré sa grande force mentale: en compétition, Noé Roth n'a jamais les genoux qui flageolent, bien au contraire. La pression le pousse à se surpasser. Il vit la même

situation lors des finales de Coupe du monde. Au Kazakhstan, il profite du fait que son concurrent ukrainien Dmitro Kotowski ne franchisse pas les qualifications. Il suffit alors d'une onzième place à Noé Roth pour s'assurer la victoire. Il dépasse toutefois nettement cet objectif et s'adjuge le grand globe, en terminant deuxième.

Ce résultat s'inscrit parfaitement dans la lignée de ses résultats fabuleux et de sa remarquable constance. En six compétitions de Coupe du monde cet hiver, à cinq reprises, il n'a jamais obtenu un moins bon résultat que la 2^e place. Une seule fois, il n'a pas pu se mêler aux débats pour le podium: à Deer Valley (USA), où il a dû se contenter du 22^e rang.

Deux succès en Coupe du monde pour Pirmin Werner

Pirmin Werner, le deuxième Suisse à sauter parmi l'élite mondiale, a également marqué les esprits. L'athlète de 23 ans s'est imposé lors de l'ouverture de la Coupe du monde à Ruka (FIN) et a clos la saison au Kazakhstan par une autre victoire. «Entre-deux, Pirmin a quelque peu manqué de constance», explique Michel Roth. «C'est un point sur lequel nous travaillons. Mais dans l'ensemble, il a bien progressé.»

Cela vaut aussi pour Andrin Schädler, qui s'est classé à cinq reprises dans le top 10. Il a obtenu son meilleur résultat au début du mois de mars 2023 à Saint-Moritz, où, pour la première fois depuis 15 ans, une Coupe du monde d'aerials avait lieu. Rétrospectivement, l'événement organisé en Engadine représente pour Michel Roth «l'un des temps forts de cette saison». Il espère qu'à l'avenir, la Coupe du monde reviendra régulièrement en Suisse: «Nous faisons partie des meilleures nations

dans cette discipline. Rien que pour cela, il serait juste d'accueillir une compétition une fois par saison.»

Saint-Moritz ne figurait pas par hasard dans le calendrier. En effet, la Coupe du monde a servi d'événement test en vue des Mondiaux en Engadine: du 15 au 28 mars 2025, le Corvatsch et la Corviglia ainsi que Champfèr/St. Moritz accueilleront les Championnats du monde de ski et de snowboard freestyle. En 2023, les Suisses ont certes dû céder la vedette à Dmitro Kotowski, mais Michel Roth se montre tout de même très satisfait – et pas seulement parce que Noé s'est classé deuxième.

Un avenir radieux

Dans l'ensemble, il évoque un «excellent hiver». Lui aussi avait de grandes attentes avant le début de la saison. «Mais que tout se déroule ensuite aussi bien et que nous réalisions des résultats aussi sensationnels n'allait pas de soi», déclare-t-il.

Aujourd'hui, il n'est pas le moins du monde question de se reposer sur ses lauriers. Après une période un peu plus calme, au cours de laquelle Michel Roth a notamment passé des vacances à vélo en Espagne, les préparatifs pour la nouvelle saison ont commencé dès le mois de mai. Le coach n'est pas un administrateur, mais un esprit créatif qui a quelques idées pour aider à maintenir le niveau, voire l'augmenter. «Il faut constamment apporter de nouvelles approches pour faire progresser les athlètes», dit-il.

Et à 60 ans, il est loin d'avoir dit son dernier mot. Ou comme il le dit si bien: «Ce que nous avons vécu ces derniers mois est fabuleux», dit-il, «c'est le moment de faire le plein d'énergie afin de repartir de plus belle.»

PETER BIRNER

Zone mixte

Ski alpin

UNE BELLE SAISON DE COUPE D'EUROPE, RÉCOMPENSÉE PAR SEPT PLACES FIXES ET UNE VICTOIRE AU GÉNÉRAL

L'équipe suisse de ski alpin a clos la saison de Coupe d'Europe sur un doublé en super-G – un final emblématique de l'hiver exceptionnel vécu au deuxième échelon de compétition. La Suisse s'est octroyé sept places fixes en Coupe du monde et Josua Mettler a remporté le classement général de la Coupe d'Europe.

48 podiums, dont 18 victoires: la saison de Coupe d'Europe a été hautement prolifique, comme en témoigne le nombre de 21 skieuses et skieurs qui sont montés sur le podium. Le dernier super-G de la saison a accouché de la victoire, ex aequo, d'Arnaud Boisset et Gilles Roulin. Les deux hommes sont aussi montés sur le podium de la discipline, grâce aux 100 points de la dernière course. Arnaud Boisset a terminé en tête du classement du super-G, juste devant Gilles Roulin. Ce sont là

deux des sept athlètes au total qui ont obtenu une place fixe en Coupe du monde pour la saison 2023/24. Les autres billets ont été attribués à Marco Kohler et Franjo von Allmen en descente, ainsi que Livio Simonet et Marco Fischbacher en slalom géant. Tous pourront s'aligner en Coupe du monde dans leur discipline respective après avoir terminé dans le top 3 sur l'entier de l'hiver. Quant au vainqueur du classement du géant, Josua Mettler, il a également totalisé le plus de points au général de la Coupe d'Europe. Grâce à ce statut – à noter qu'il a fini juste devant ses deux coéquipiers Marco Kohler et Arnaud Boisset – il pourra s'élancer dans toutes les disciplines en Coupe du monde l'an prochain.

Chez les femmes, Delia Durrer et Janine Schmitt ont célébré une première victoire en Coupe d'Europe la saison dernière, tandis que Mélanie Meillard a renoué avec le succès à

ce niveau après six ans. Le bilan du Directeur alpin Walter Reusser est forcément positif. «La Coupe d'Europe est une formule de compétition qui permet de faire courir les athlètes et de continuer à se développer et à se préparer pour la Coupe du monde», explique le

Bernois. «Chez les hommes, nous sommes très bien positionnés. Chez les femmes, les skieuses ont fait d'immenses progrès. Tout cela est prometteur pour la suite.»

RAMONA HIRT



La nation n°1 du ski alpin même au deuxième échelon: l'équipe Swiss-Ski et le vainqueur du général Josua Mettler (en haut, au centre).

PHOTO: KJELL G. KARLESEN

Ski alpin

DELIA DURRER, GRANDE DAME DES CHAMPIONNATS SUISSES BRACK.CH



Un podium identique en super-G et en descente: Delia Durrer s'est imposée à deux reprises devant Stephanie Jenal et Juliana Suter.

Les nouveaux champions et championnes suisses de ski alpin ont été sacrés fin mars à Verbier. Delia Durrer en a profité pour glaner deux fois l'or. La Nidwaldienne a été la grande dame de ces courses, au même titre qu'un skieur du canton.

Les disciplines de vitesse ont accouché d'un podium identique en descente et en super-G chez les femmes. Delia Durrer a d'abord conquis son troisième titre consécutif de championne suisse dans la discipline reine, avant de signer le meilleur chrono du super-G

Stephanie Jenal et Juliana Suter l'ont à chaque fois accompagnée sur le podium. En slalom, Anuk Brändli a quant à elle maté les habituées de la Coupe du monde. Elle a dominé Nicole Good et Wendy Holdener, pour s'adjuger le titre aux Championnats suisses BRACK.CH.

Chez les hommes, les courses ont commencé par la victoire d'un grand favori. Le vainqueur de la Coupe du monde de géant, Marco Odermatt, a justifié son statut. Une surprise a en revanche marqué la descente, avec la victoire de Justin Murisier sur une piste plate convenant donc peu à ses qualités. Mais la «belle histoire» a été écrite par Denis Corthay. L'athlète du CNP, qui habite au Châble, en dessous de Verbier, a même réussi à battre Stefan Rogentin, auteur d'un podium en Coupe du monde cet hiver, pour décrocher le titre national du super-G. Les nombreux fans qui avaient fait le déplacement spécialement pour le skieur de 19 ans ont ainsi eu une merveilleuse raison de faire la fête. Ils ont assuré une ambiance survoltée à l'arrivée et lors de la cérémonie protocolaire. Le slalom masculin et le slalom géant féminin ont dû être annulés en raison de fortes chutes de neige

à Verbier. Les deux courses ont été reportées au mois d'avril et délocalisées. Delphine Darbellay s'est imposée en géant à Davos et Lenz Hächler en slalom à St-Luc.

RAMONA HIRT



Le jeune Denis Corthay a dominé tous les concurrents en super-G pour décrocher le premier titre national de sa carrière.

PHOTOS: SWISS-SKI / STEPHAN BOGLI

Snowboard

LA CHAMPIONNE OLYMPIQUE PATRIZIA KUMMER RANGE SA PLANCHE

La saison 2022/23 a également marqué la fin de la carrière sportive de l'une des meilleures snowboardeuses suisses. Patrizia Kummer se retire du sport d'élite à 35 ans, après avoir participé trois fois aux JO et neuf fois aux Mondiaux.

«Je savais déjà il y a deux ans que la saison 2022/23 serait ma dernière. J'ai donc pu faire mes adieux en conséquence à chaque station de Coupe du monde. Je regarde ma carrière avec satisfaction et fierté, car non seulement j'ai pu fêter de nombreux succès, mais aussi vivre des expériences importantes en dehors des pistes ainsi que de nombreux moments inoubliables», explique Patrizia Kummer. Avec quatre médailles remportées lors de grands événements, dont l'or aux JO 2014 à Sochi en géant parallèle, Patrizia Kummer est la snowboardeuse suisse la plus titrée

depuis que le snowboard est devenu une discipline de Swiss-Ski (2004). La Valaisanne a connu son meilleur hiver en 2013/14, saison où elle a remporté non seulement le titre olympique, mais aussi le général de la Coupe du monde et les deux petits globes du géant parallèle (PGS) et du slalom parallèle (PSL). Avant elle, aucune snowboardeuse n'avait réussi à empocher les trois globes de cristal en une saison – après elle non plus, d'ailleurs. La triple médaillée aux Mondiaux est montée 23 fois sur le podium de Coupe du monde en individuel, dont 15 fois sur la plus haute marche. Entre 2012 et 2014, elle a remporté trois fois de suite le général de la Coupe du monde de parallèle. Titulaire d'un Master en psychologie à l'UniDistance Suisse et propriétaire du Café – Bed & Breakfast «Hängebrigga» dans sa région na-

tale de Mühlebach (VS) depuis 2016, Patrizia Kummer souhaite réaliser un autre rêve et se former à la médecine traditionnelle chinoise.

ROMAN EBERLE



PHOTO: KEYSTONE-ATS

Patrizia Kummer a signé son principal succès en 2014 avec la médaille d'or olympique à Sochi.

Annnonce

JUNGFRAU
TOP OF EUROPE

Grindelwald-First

TOP OF ADVENTURE



RÉSERVEZ VOTRE EXCURSION
jungfrau.ch/grindelwaldfirst

FIRST CLIFF WALK
PRESENTED BY TISSOT

FIRST FLYER



FIRST GLIDER



FIRST MOUNTAIN CART



FIRST TROTTINETTE





Une course dirigée de main de maître

Un dernier petit tour et puis s'en va! La saison 2022/23 de la Coupe du monde de ski n'en était qu'à ses prémices, le circuit s'apprêtait à disputer les classiques sur le Lauberhorn et la Streif. C'est le moment qu'a choisi Beat Feuz, triple vainqueur des descentes de Wengen et Kitzbühel, pour déclarer qu'il rangerait ses skis après ces deux courses. Terrible? Non. Logique. A 36 ans et au terme d'une impressionnante carrière marquée par des montagnes russes, une telle décision est légitime. D'autant plus lorsque l'on n'a plus rien à prouver, ni à soi-même ni au monde du ski.





2002:

L'espoir emmentalois signe plusieurs podiums durant l'hiver. En mars, il s'impose en descente à la Swiss Downhill Cup (à gauche) et en avril, il termine 2^e de la finale du Grand Prix Migros à St-Moritz.

Lieu de rendez-vous: le «Pöstli», à Langnau im Emmental. Le «Pöstli» n'est d'ailleurs pas situé près de la Poste, mais à la gare. Et le presque autochtone Beat Feuz s'est lui-même étonné que le «Pöstli» se trouve ici et pas plus loin. «C'était différent dans mon souvenir.» Un détail qui reflète aussi, un peu, la nouvelle insouciance de Beat Feuz. Le voilà qui profite encore et encore des journées passées dans son Emmental natal. Lorsqu'il a officiellement mis fin à sa carrière à Kitzbühel en janvier et que la grande tempête médiatique est passée, il s'est offert une semaine de vacances avec sa famille dans la ferme de ses parents. «Cela fait longtemps que je n'avais pas pu en profiter aussi intensément.» Voilà douze ans, il a emménagé avec Katrin, sa future épouse, et déménagé de Schangnau à Aldrans, près d'Innsbruck. Après notre entretien, il retournera au Tyrol, à Oberperfuss, la commune d'origine de Katrin Triendl. C'est là que se trouve leur mai-

son depuis 2020. Il s'y sent autant chez lui qu'ici dans l'Emmental.

Nous sommes fin mars. Sa dernière course sur la Streif remonte à plus de deux mois. Pourtant, il a encore l'impression que c'était hier. Il n'a pas seulement mis fin à une carrière de ski extraordinaire, il a aussi fait ses adieux à de nombreux anciens amis skieurs d'ici et d'ailleurs. L'Allemand Thomas Drensen lui a rendu hommage dans la *Süddeutsche Zeitung* du 21 janvier 2023: «C'est l'un des meilleurs descendeurs de tous les temps.» Un an plus tôt, le rédacteur du même journal s'extasiait à propos de l'Emmentalois: «Nous avons assisté à un nouveau chef-d'œuvre de l'homme au toucher de neige parfait. Quand Feuz déploie toutes ses qualités, sa course s'enchaîne avec la beauté d'une symphonie magnifiquement dirigée: avec force, énergie et émotion lorsqu'il en faut.» C'était après la descente de Pékin. Beat

Feuz venait de combler le dernier vide de son CV sportif en remportant l'or olympique en descente. Son palmarès affiche aussi un titre de champion du monde de descente à St-Moritz (en 2017), quatre petits globes de la descente consécutifs en Coupe du monde, ainsi que 16 victoires et 59 podiums en Coupe du monde. En 2011/12, il a terminé à la seconde place du général de la Coupe du monde. Au terme de cet hiver-là, une grande fête avait été organisée à Schangnau. Il faut dire que la saison avait été impressionnante. Il s'était imposé au Lauberhorn, avait gagné quatre descentes et deux super-G, pour un total de 13 podiums. «Personne n'avait fait ça depuis Paul Accola en 1992», a vibré l'auteur Richard Hegglin dans *Snowactive*.

Beat Feuz sourit. «Oui, ce fut une saison grandiose.» Mais personne ne se doutait que cela aurait pu être la dernière de sa carrière. L'entraînement estival a repris. Beat Feuz s'est blessé. Il a d'abord dû soigner un arrachement osseux au genou gauche; plus tard, le cartilage et le ménisque ont été touchés. La situation s'est encore aggravée. Une infection a failli lui coûter sa jambe et sa carrière. Il a ensuite dû se battre pour revenir. Plus de deux ans après, il a décroché l'argent lors de la descente de Beaver Creek. Beat Feuz n'était pas tout à fait de retour au sommet, mais au moins, il était sur ses skis. Ce n'était pas la première fois. Un an après ses débuts en Coupe du monde de ski alpin, il s'est déchiré le ligament croisé en 2007, cette fois-là aussi, à l'entraînement durant l'été. Il était déjà bien plus qu'un espoir de la relève. C'est ce qu'a aussi reconnu l'Aide sportive, lorsqu'elle le désigna, en 2008, Meilleur espoir de l'année pour la seconde fois. Avant lui, seul le cycliste Fabian Cancellara avait reçu ce double honneur. Beat Feuz a retrouvé la Coupe du monde après une convalescence de plus de deux ans.



Sa marque de ski de l'époque, Salomon, ne lui a jamais fait sentir qu'il était un «loser», constamment blessé. «Au contraire, ils m'ont pris alors que j'étais déjà sur la liste des blessés depuis un an. Salomon me l'a clairement dit: Nous continuons à croire en toi.» Et la Fédération? «Elle a cru en moi autant que moi-même. J'ai eu beaucoup d'estime pour Swiss-Ski à ce moment-là.» En 2012, il a pris la relève de Didier Cuche en tant que nouvel espoir de l'équipe masculine, qui n'avait pas encore le même succès qu'aujourd'hui. Et en même temps, il a changé de marque de ski et a rejoint Head.

Le succès n'est pas venu comme ça. Tout avait commencé bien plus tôt. «Personne n'a gagné autant de courses que lui au sein de l'Association des sports de neige du Plateau suisse», disait à l'époque sa mère Hedi. «A l'époque», c'était en 2002. Beat Feuz avait notamment terminé 2^e de la finale du Grand Prix Migros sur la piste de St-Moritz, là où il allait devenir champion du monde de descente 15 ans plus tard. Le même hiver, il a remporté la Swiss Downhill Cup à Brigels. Une nouvelle étoile est-elle apparue à ce moment-là dans le ciel du ski? Je me suis donc rendu à la fin de la saison à Schangnau pour rencontrer le jeune Emmentalois de 15 ans. Hedi et Hans Feuz géraient la ferme Roseggl. Hedi Feuz décrivent alors affectueusement leur fils comme un «cinglé», parce qu'il gagnait tant de courses. En slalom et en slalom géant. «Ce n'est que vers 20 ans que je suis passé aux disciplines de vitesse», précise aujourd'hui Beat Feuz. Ce n'est pas une exception. Dans les catégories OJ et également dans les cadres inférieurs de Swiss-Ski, l'accent est mis sur les disciplines techniques. Avec sa petite taille (1,73 m), il aurait très bien pu devenir un slalomeur à succès. En tout cas, il aimait enchaîner les piquets, dit-il avec le recul. En tant que membre de l'équipe junior, il recevait ses skis de Völkl. Son père était responsable de la préparation. Sa mère parcourait le pays pour le conduire aux courses.

Beat Feuz, 15 ans, plutôt taciturne, avait toutefois lâché quelques mots. Sur les pistes de la Coupe du monde, il admirait l'Américain Bode Miller, qui brillait autant dans les disciplines techniques qu'en vitesse. Pouvait-il lui aussi se l'imaginer? «Bien sûr, d'ailleurs je rêve de vivre une belle carrière de skieur», disait-il.

Celle-ci a commencé avec ses premières participations aux Championnats du monde juniors. En 2005 à Bardonecchia, il a terminé 3^e en slalom. Deux ans plus tard à Zauchensee, il est devenu champion du monde de descente et de super-G. Il avait alors 20 ans. Ces joutes à Zauchensee ont été un tournant dans sa carrière sportive, mais aussi sur le plan privé. C'est en effet là que Cupidon l'a frappé de sa plus belle flèche. Katrin Triendl a mis fin à sa carrière sportive en 2010 après une rupture du ligament croisé. Et comme elle a commencé une formation de physiothérapeute à Innsbruck, Beat Feuz a trouvé logique de s'installer dans le Tyrol avec elle. Comme il voyageait de toute façon la moitié de l'année dans le monde entier, quelle importance qu'il vive dans l'Emmental ou à Aldrans? Cette décision aura été aussi durable que sa carrière de skieur. En 2020, Katrin et Beat ont emménagé dans leur propre maison à Oberperfuss, la commune d'origine de Katrin. Ils sont accompagnés de leur fille Clea, aujourd'hui âgée de 4 ans. Luisa est quant à elle née il y a un an. L'achèvement de la maison a coïncidé avec la pandémie, ce qui n'a pas toujours été facile. La vie, elle aussi, est devenue plus compliquée. «Lors d'une visite en Suisse, j'ai été étonné par l'attitude plutôt modérée vis-à-vis du Covid.» Il mentionne que les restrictions étaient bien plus sévères en Autriche.

Aujourd'hui, il fait partie des leurs. En 2014 déjà, les habitants d'Oberperfuss ont créé un fan-club Beat Feuz. Son responsable, Mario Larl, résume bien la situation dans la NZZ du 7 février 2022: «Oberperfuss se trouve en Autriche, Beat Feuz est suisse. Mais il est tout

aussi sympa que nous, il n'a pas la grosse tête.» Beat Feuz a également gagné un tournoi de tennis du club. Il rit: «Ici, tout le monde connaît tout le monde, comme à Schangnau d'ailleurs.» Le week-end, les habitants d'Oberperfuss jouent au football ou au hockey sur glace, ou les deux. Selon la saison. Ses amis du village ont organisé un tournoi de football et invité les amis emmentalois de Beat à participer. «Après les matchs, mes amis de l'Emmental se sont assis au restaurant, parlaient et faisaient les fous avec les Autrichiens, comme s'ils se connaissaient depuis longtemps.» Beat Feuz confirme: oui, il est devenu l'un des leurs. Mais il est suisse, un Emmentalois qui se sent tout aussi bien dans son ancienne patrie.

Mais ne voulions-nous pas avant tout nous pencher sur son avenir? Sur l'après-carrière, sa nouvelle phase de vie? Oui. C'était l'idée. Mais la «nouvelle routine» n'est pas encore arrivée. Les demandes d'interviews ou d'apparitions lors d'événements arrivent toujours en nombre. Il se réjouit de passer une période tranquille, même si elle sera peut-être courte. La retraite est-elle arrivée au bon moment? «Qui sait quand c'est, le bon moment?», demande-t-il en retour. «J'ai la sensation d'avoir pris la bonne décision», dit Beat. Il a tout réussi et peut maintenant profiter pleinement de sa famille. Il sourit: avec Marco Odermatt, il n'y a pas besoin de s'inquiéter pour les résultats suisses.

Il se verrait bien jouer un rôle dans le circuit de la Coupe du monde. Il s'est déjà engagé à l'un ou l'autre endroit dans d'autres domaines. Sa modestie, son empathie lui ouvriront des portes. Et il n'aura pas besoin de pétards ou de fusées qui montent dans le ciel. Il a mis un terme à sa carrière sans strass ni paillettes et restera comme l'un des meilleurs descendeurs de l'histoire.

Pour le moment tout est dit, si ce n'est ceci: Bon vent, Beat!

JOSEPH WEIBEL

MAURO CAVIEZEL: LA FIN D'UNE CARRIÈRE MOUVEMENTÉE

En plus de Beat Feuz, l'équipe suisse de vitesse a fait face à un autre départ important l'hiver dernier. Victime d'une nouvelle chute en super-G à Lake Louise en décembre 2022, Mauro Caviezel a décidé de mettre un terme à sa carrière. Un parcours marqué de nombreux hauts, mais aussi de quelques bas en raison de blessures.

Le palmarès de Mauro Caviezel affiche douze podiums de Coupe du monde. Lors de l'hiver 2019/20, il s'est aussi offert le petit globe de cristal du super-G; il a également remporté la médaille de bronze du combiné lors des Mondiaux 2017 à St-Moritz. Mais la carrière de Mauro Caviezel a aussi été marquée par



de graves blessures. Une lourde chute en janvier 2021 l'a ainsi tenu à l'écart de la Coupe du monde durant un an et demi. Malgré tous les revers, le skieur jette un regard positif sur sa carrière. «L'école de la vie en tant que skieur m'a beaucoup influencé, formé, appris et a fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui.»

RAMONA HIRT

Son plus grand succès: Mauro Caviezel a dominé le classement de la Coupe du monde de super-G lors de la saison 2019/20.

Un nouveau défi



Dario Cologna se prépare à courir un marathon



Après une carrière exceptionnelle en ski de fond, le Grison de 37 ans veut courir son premier marathon le 24 septembre 2023. Et ses attentes sont élevées pour cette course dans les rues de Berlin.

En mars 2022, une carrière digne d'être qualifiée de phénoménale prenait fin: Dario Cologna, star mondiale du ski de fond pendant de nombreuses années, raccrochait ses skis. A son palmarès figurent un titre de champion du monde, quatre médailles d'or olympiques ainsi que quatre succès au classement général de la Coupe du monde et au prestigieux Tour de Ski.

En prenant sa retraite, le Grison n'a toutefois pas rangé ses ambitions sportives au placard. Quand il fait quelque chose, il le fait à fond. Son objectif est de courir son premier marathon et se prépare à disputer celui de Londres, début octobre 2022.

Il doit toutefois renoncer au dernier moment à prendre le départ, une blessure aux adducteurs le contraignant à jouer le rôle de spectateur. Mais le rêve de marathon est loin d'être clos. Dario Cologna s'est remis à courir et entend bien relever le défi le 24 septembre à Berlin.

Il ne veut pas juste faire du footing

42,195 kilomètres – rien que ça. Une distance que Dario Cologna parcourait sans peine sur ses skis de fond. Le 12 mars, il a bouclé le marathon de l'Engadine en 1h33'12" – en tant que «sportif amateur». Il a désormais envie de courir, sport qu'il pratiquait régulièrement dans sa jeunesse, également en compétition. Du haut

de ses 37 ans, il n'a pas le moins du monde l'intention de faire un simple footing dans la capitale allemande. Il veut découvrir à quelle vitesse il est capable de parcourir cette distance à pied et se prépare donc avec rigueur.

C'est ce qui caractérise toujours ce sportif d'élite. Il n'a pas peur d'aller jusqu'à ses limites et a même envie de les repousser. Malgré tout, il ne montre aucun acharnement, et souligne expressément qu'il n'a pas le moins du monde l'intention de se lancer dans une carrière de coureur. Dario Cologna s'entraîne de manière ciblée et peut, si nécessaire, bénéficier des précieux conseils de Viktor Röthlin. L'Obwaldien a décroché le bronze aux Mondiaux d'Osaka en 2007 et a remporté le titre de champion d'Europe à Barcelone en 2010.

Les deux sportifs sont amis de longue date, mais cela ne signifie pas que Viktor dresse les plans d'entraînement de Dario. «Lorsque j'ai une question, je peux l'appeler», déclare Dario Cologna, qui connaît suffisamment son corps pour savoir ce qu'il peut lui faire endurer. Une chose est claire: les contraintes à pied sur la route sont différentes de celles à ski sur la neige.

Séances d'entraînement variées

En tant qu'ancien sportif professionnel, il est habitué à des volumes d'entraînement élevée. Il le dit lui-même: «J'ai toujours aimé m'entraîner.» Et: «Ce doit avant tout rester un plaisir». Il a souvent prouvé qu'il était capable de tenir le coup et qu'il avait la motivation pour surmonter les phases difficiles. Il court au moins tous les deux jours en variant les types d'entraînement: Un jour, il parcourt une distance plus longue, la fois d'après, il met l'accent sur l'entraînement fractionné, puis fait encore du vélo

après la course. Au total, il parcourt ainsi entre 50 et 80 kilomètres par semaine. Mais le volume d'entraînement reste loin d'être le même que pendant sa carrière de fondeur: «Le sport reste un élément important de ma vie, mais il ne détermine plus mon emploi du temps.» Il relève en outre un autre avantage de taille: L'investissement nécessaire pour courir reste modeste. «Tu peux courir partout. Et une heure et demie à pied est bien plus intensive qu'une heure et demie à vélo.»

«Le moteur est intact et toujours performant» déclare Dario Cologna, avant d'ajouter: «J'estime avoir conservé une grande partie de mes capacités physiques depuis que j'ai mis un terme à ma carrière professionnelle.» Une chose lui fait un peu souci: les difficultés musculaires qu'il rencontre parfois.

Une grande force mentale

Pour courir un marathon, il ne faut pas seulement avoir des jambes solides, mais aussi un mental intact. Dario Cologna sait qu'il peut être sujet à une perte de performance dans la phase finale de la compétition et que les derniers kilomètres peuvent paraître interminables. «Je suis conscient que je peux devoir affronter une telle situation», déclare l'ancien athlète, «mais j'ai un mental qui me permet justement de bien passer ces phases délicates.» Le marathon de Berlin est une fin en soi. Il ne sait pas ce qu'il fera ensuite. Il pourrait imaginer s'inscrire à d'autres compétitions, pourquoi pas un semi-marathon ou des courses de montagne. La nervosité n'a aucun impact sur lui, même lorsqu'il sera sur la ligne de départ en septembre: «Je ressentirai sans doute une certaine tension. Mais je suis surtout curieux de voir ce dont je suis capable.» **PETER BIRNER**



ATHLÈTE ANDRI RAGETTLI
SPORT FREESKI

«Mon/ma ... préféré/e»

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE RUPPENTHAL

... TRICK

Superman Frontflip

On voit tout en l'air et les sensations sont géniales lors de la rotation lente.

... PLAT

Pizokels des Grisons

Chaque fois que je rentre d'un long voyage ou pour mon anniversaire, je mange des pizokels à la maison avec beaucoup de fromage et de panure.

... DESTINATION DE VACANCES

Bali, pour le surf

Cela permet de prendre un peu de distance avec l'hiver et de se vider la tête. Mais je fais toujours du sport en vacances.

... DOMAINE SKIABLE

Laax

Le domaine offre un vaste choix, il est très diversifié et j'habite à côté. Parfait pour moi! J'apprécie aussi l'infrastructure autour, comme le «Caffè NoName» pour une pause juste au-dessus du snowpark.

... CHANSON

«Palace» d'ASAP Rocky

J'ai entendu cette chanson quand j'avais 14 ou 15 ans et j'ai toujours rêvé de faire partie des meilleurs freeskieurs du monde. Près de dix ans après, j'aime la réécouter pour me rappeler à quel point mes rêves étaient grands et que je suis parvenu à les réaliser.

Degussa



GOLD AND SILVER.



Degussa s'engage en tant que sponsor principal de Delia Durrer – triple championne suisse de descente, championne suisse de Super-G et jeune espoir de la Coupe du monde.



Objectif atteint avec l'or. *Toutes nos félicitations!*

Une bonne impulsion permet d'aller beaucoup plus loin! Cela vaut autant pour les stratégies de placement que pour le ski, une discipline dans laquelle nous sommes activement engagés en tant que sponsor principal de Delia Durrer. Pour briller dans ces deux univers, il faut des qualités typiquement suisses: détermination, dynamisme, stabilité et perfectionnisme. C'est pourquoi, en tant que premier fournisseur européen indépendant des banques, nous sommes fidèles à la devise de Delia Durrer «Go for Gold» et gardons les métaux précieux dans notre ligne de mire.

Plus d'informations et boutique en ligne sur:

DEGUSSA-GOLDHANDEL.CH

Bleicherweg 41 · 8002 Zurich · Tél: 044 403 41 10
Quai du Mont-Blanc 5 · 1201 Genève · Tél: 022 908 14 00

Nos affiliations:



ZURICH | GENÈVE | FRANCFORT | MADRID | LONDRES

La Suisse sur le podium du tableau cumulé des médailles des Mondiaux

L'hiver dernier, pas moins de 79 jeux de médailles ont été remis dans les disciplines olympiques à l'occasion des quatre Championnats du monde à Courchevel/Méribel, Oberhof, Bakuriani et Planica. La Suisse a pris le 3^e rang du tableau des médailles global, derrière la Norvège et la Suède.

BILAN DES MONDIAUX DE SKI ALPIN

N°1 au tableau des médailles: un butin de sept médailles.



La Suisse a conclu les Championnats du monde de ski alpin à Courchevel/Méribel sur un total de sept médailles. Bien que la formidable moisson de 2021 à Cortina d'Ampezzo (neuf médailles) n'ait pas pu être égalée, le bilan est résolument positif.

Les Championnats du monde de ski alpin à Courchevel/Méribel n'ont pas manqué de rappeler qu'il faut parfois un brin de chance pour se hisser au sommet du classement. Lara Gut-Behrami et Marco Odermatt ont, par exemple, manqué une médaille de bronze au super-G pour quatre et onze centièmes de seconde. S'ils avaient eu les centièmes de leur côté, le nombre de médailles décrochées par la Suisse aurait été le même que deux ans plus tôt à Cortina d'Ampezzo, lors d'une édition qui avait pulvérisé tous les records établis depuis plus de 30 ans.



L'édition 2023 des Mondiaux n'a donc pas battu la précédente au nombre de médailles, mais avec trois médailles d'or et quatre autres métaux précieux, le bilan est résolument positif. D'autant plus que la Suisse a fini en tête du classement des médailles. «Il faut se battre pour chaque médaille», dit le Directeur alpin Walter Reusser. «A l'exception de la médaille d'or de Marco en descente, les écarts ont toujours été serrés; il faut aussi avoir la réussite de son côté – faire ce qu'il faut au bon moment, porter le bon numéro de dossard. Cela a parfaitement été le cas et je suis très content.» Le triomphe de la descente ne fut d'ailleurs pas le seul de Marco Odermatt: le Nidwaldien a également décroché l'or en slalom géant. Jasmin Flury a ajouté une troisième médaille d'or (descente), complétée par les deux médailles d'argent de Wendy Holdener (combiné alpin, épreuve parallèle), la médaille d'argent de Loïc Meillard (géant) et la médaille de bronze de Corinne Suter (descente).



Beaucoup de ces résultats revêtent un caractère historique: le doublé d'Odermatt était ainsi le premier doublé d'un athlète en des-

HANS FLATSCHER NOUVEAU DIRECTEUR ALPIN

A partir de la nouvelle saison, Walter Reusser sera le CEO Sport de Swiss-Ski et dirigera la Fédération avec Diego Züger (CEO Commercial). Son successeur au poste de Directeur alpin sera Hans Flatscher. Actuellement entraîneur en chef de la relève, Hans Flatscher travaille depuis 2004 avec les spécialistes alpins de Swiss-Ski, dans un premier temps durant huit ans comme entraîneur de descente chez les hommes, puis en tant qu'entraîneur en chef des femmes de 2012 à 2018. «Au cours des 20 dernières années, j'ai occupé différents postes au sein de l'équipe suisse de ski alpin et me réjouis de mettre mon expérience au service de l'équipe en tant que Directeur alpin. Je reprends une équipe de haut niveau. Il s'agit maintenant de poursuivre ce travail fructueux et de le développer», conclut Hans Flatscher.

A

ACTIF

Cette année, les athlètes suisses de sports de neige ont remporté un total de 17 médailles lors des Championnats du monde dans les dix disciplines olympiques. Outre les sept podiums décrochés par les skieuses et skieurs alpins, les spécialistes des disciplines ski et snowboard freestyle comptent dix médailles à leur actif. Avec six médailles d'or, cinq d'argent et six de bronze, la Suisse se classe au 3^e rang du tableau global des médailles sur l'ensemble des dix spécialités de sports de neige olympiques (ski alpin, ski de fond, combiné nordique, saut à ski, biathlon, snowboard,

skicross, freeski, aeriels, bosses). Lors des 79 compétitions mondiales disputées, la Norvège a remporté le nombre impressionnant de 56 médailles (21 d'or, 21 d'argent et 14 de bronze). La Suède pointe au 2^e rang, avec neuf médailles d'or, sept d'argent et douze de bronze.

Les autres nations du top 10 derrière la Suisse sont les Etats-Unis (six médailles d'or, cinq d'argent, quatre de bronze), le Canada (6/3/5), la France (6/0/6), l'Allemagne (5/10/4), l'Italie (5/3/5), l'Autriche (3/12/13) et le Japon (2/3/3).

ROMAN EBERLE



cente et slalom géant aux Mondiaux depuis celui d'Aksel Svindal en 2007. Jasmine Flury a décroché la 70^e médaille d'or suisse aux Championnats du monde de ski alpin. Et avec son succès, la Grisonne a contribué à ce que la Suisse détienne actuellement tous les titres dans la discipline reine lors de grands événements: Beat Feuz et Corinne Suter ont remporté la descente des JO 2022 à Pékin, Jasmine Flury et Marco Odermatt celle des Mondiaux à Méribel et Courchevel. «Je suis très fier de ce symbole de détenir les quatre médailles d'or en descente lors de grands événements, signées par quatre athlètes différents», sourit Walter Reusser. «Lorsqu'une personne connaît un mauvais jour ou ne skie pas comme nous l'espérons, d'autres peuvent prendre le relais. Il est extrêmement important pour moi de pouvoir compter sur une équipe diversifiée.»

C'est avec une telle équipe que Swiss-Ski espère briller dans deux ans, lors des prochains Mondiaux à Saalbach-Hinterglemm (AUT).

Pour le Directeur alpin, deux projets à long terme seront poursuivis ces prochaines années. «Il s'agira d'une part, de garder nos meilleur(e)s athlètes au sein de l'élite mondiale, ce qui sera déjà assez compliqué, car tous les pays veulent s'améliorer. D'autre part, nous

devrons aussi amener les jeunes vers l'élite mondiale.» Ce sont ses objectifs. «Puis nous irons dans deux ans à ces Championnats du monde et nous verrons ce qu'il en ressortira.»

RAMONA HIRT

- 1 Une première pour Jasmine Flury (à gauche), déjà la quatrième pour Corinne Suter: les deux grandes copines montrent fièrement leurs médailles.
- 2 Une première aux Mondiaux: Marco Odermatt cumule sa première victoire en descente avec un titre de champion du monde dans la discipline reine.
- 3 Wendy Holdener est repartie de Méribel avec deux médailles d'argent. Elle a brillé en combiné et lors du parallèle, avant de sortir peu avant l'arrivée dans sa discipline de prédilection, le slalom, alors qu'elle pointait en tête à l'intermédiaire.

- 4 Portées en triomphe: les médailles en descente de Jasmin Flury (à gauche, or) et Corinne Suter (bronze) ont été célébrées par leur équipe.
- 5 Doublé! Marco Odermatt (à droite) et Loïc Meillard assurent un triomphe total à la Suisse en slalom géant. Marco Odermatt justifie une nouvelle fois son statut de grand favori, Loïc Meillard confirme, après sa victoire en Coupe du monde quelques semaines plus tôt.
- 6 Au centre de l'attention: Marco Odermatt est fêté à la House of Switzerland après son titre en descente. Famille, amis et fans: tous sont réunis pour trinquer à la victoire du Nidwaldien.

Les Mondiaux les plus prolifiques de l'histoire

A Bakuriani (GEO), la Suisse a signé l'hiver dernier le meilleur résultat de son histoire lors de Championnats du monde de ski et de snowboard freestyle. L'équipe suisse a ramené un total de dix médailles, dont trois en or.

Depuis 2015, les Championnats du monde sont organisés en commun dans les trois disciplines du snowboard (freestyle, alpin et cross) ainsi que dans les quatre disciplines du ski freestyle (skicross, freeski, aeriels et bosses), à l'exception de l'année 2021 en raison de la pandémie. Depuis ce regroupement il y a huit ans, mais aussi en tenant compte des Championnats du monde séparés des années précédentes, la Suisse n'a jamais eu autant de succès aux Mondiaux de ski freestyle et de snowboard que cette année à Bakuriani.

Les médailles ont littéralement plu dès le début de ces Mondiaux dans le Petit Caucase: les spécialistes de snowboard alpin en ont décroché pas moins de quatre: Dario Caviezel a ouvert le bal avec une médaille d'argent en géant parallèle. Deux jours plus tard, Julie Zogg a été sacrée championne du monde en slalom parallèle devant sa coéquipière Ladina Jenny, avant que le duo Zogg/Caviezel ne remporte une nouvelle médaille, de bronze cette fois, lors de l'épreuve par équipes mixtes.

Les compétitions se sont poursuivies par un triomphe en aeriels: Noé Roth est devenu le premier Suisse à décrocher une médaille d'or individuelle aux Mondiaux dans la discipline grâce à un splendide saut, regroupant trois saltos et quatre vrilles. Fanny Smith est venue ajouter une médaille de bronze en skicross, un véritable conte de fées au vu de sa terrible chute survenue seulement dix jours plus tôt en Coupe du monde.

Deux jours plus tard, la freeskieuse Mathilde Gremaud a décroché le titre mondial en slopestyle, tout juste un an après son triomphe olympique. Chez les hommes, le champion du monde sortant Andri Ragettli a glané du bronze. Ces joutes en Géorgie se sont terminées par deux 3^e places en snowboard: Jan Scherrer s'est emparé du bronze en half-pipe après avoir posé son «Jan Tonic» lors du premier des trois runs, une figure qu'il est toujours le seul à posséder dans son répertoire. En snowboard big air, Nicolas Huber a créé la surprise en obtenant le bronze. Il n'était encore jamais monté sur un podium en big air, ni en Coupe du monde, ni lors d'un grand événement.

VÉRONIQUE RUPPENTHAL

- 1 Dario Caviezel monte sur son premier podium aux Mondiaux.
- 2 La snowboardeuse Julie Zogg décroche l'or mondial en slalom parallèle.
- 3 Ladina Jenny n'est battue que par sa coéquipière Julie Zogg en slalom parallèle et se pare d'argent.
- 4 Dix jours après une violente chute, la skicrosseuse Fanny Smith décroche le bronze aux Mondiaux de Bakuriani.

- 5 Après l'or olympique douze mois plus tôt, Mathilde Gremaud s'offre aussi le titre mondial en slopestyle à Bakuriani.
- 6 Le snowboardeur Nicolas Huber ramène du bronze en big air.
- 7 Une nouvelle médaille pour le tenant du titre: Andri Ragettli se pare de bronze en slopestyle.
- 8 Le duo Julie Zogg / Dario Caviezel s'empare du bronze lors de la compétition par équipes mixtes.

- 9 Jan Scherrer aime aussi les Mondiaux: après le bronze aux JO 2022 et l'argent aux derniers X-Games, il ajoute une troisième place en half-pipe.
- 10 Noé Roth est le premier Suisse à être sacré champion du monde d'aeriels en individuel.





BILAN DES MONDIAUX DE SKI NORDIQUE



- 1 Nadine Fähndrich a été éliminée en demi-finale du sprint en style classique.
- 2 Anja Weber a tout donné lors du sprint par équipes.
- 3 Les sauteurs suisses tout à leur joie après leur 6^e place en équipe.
- 4 Simon Ammann a vécu son premier concours par équipes mixtes.
- 5 Nadine Fähndrich en route vers un 8^e rang lors du départ individuel en skating.
- 6 Sina Arnet participait à ses premiers Mondiaux élites.

L'exploit espéré n'a pas eu lieu

Les Championnats du monde de ski nordique se sont déroulés à Planica (SLO) du 21 février au 5 mars. Les athlètes de Swiss-Ski n'ont certes pas ramené de médailles lors du temps fort de la saison. Mais les résultats parfois très bons dans les compétitions par équipe, la solide réaction de Nadine Fähndrich et le retour de l'ancien champion sont autant de motifs de satisfaction.

Après trois succès en sprint durant la saison, Nadine Fähndrich s'est rendue à Planica en tant que principal espoir de médaille pour la délégation nordique suisse. Mais la fondeuse de 27 ans a toutefois échoué au stade des demi-finales du sprint mondial disputé en style classique. Elle a été éliminée par les trois futures médaillées. Echouant au 9^e rang final, elle a exprimé toute sa déception après la course, ce qui prouve les ambitions de la Lucernoise quand elle prend le départ d'une course. Trois jours plus tard, Nadine Fähndrich a toutefois montré une belle réaction en prenant le 5^e rang

final de la compétition par équipes, en compagnie d'Anja Weber. La star de l'équipe a de nouveau confirmé sa bonne forme sur le départ individuel (10 km) et s'est classée 8^e. Les hommes n'ont pas réussi à entrer dans le top 15. Valerio Grond, malade, a déclaré forfait au dernier moment alors qu'il était le principal atout en sprint

Simon Ammann retrouve le flow

L'équipe suisse de saut à ski connaissait une saison compliquée avant les sauts de Planica. Avec Sina Arnet (17 ans) et Emely Torazza (18 ans), deux jeunes talents ont vécu leurs premiers Mondiaux élites chez les femmes. Toutes les deux se sont qualifiées pour la compétition sur le grand tremplin.

Chez les hommes, la bonne surprise est venue de Simon Ammann. On l'oublie parfois en Suisse, mais le sauteur de 41 ans jouit toujours d'une excellente réputation sur la scène internationale du saut à ski. Le quadruple champion olympique est très populaire auprès des fans et des médias, qui le voient comme l'une

des stars de la discipline. L'athlète suisse a réussi de bons sauts à Planica, se qualifiant pour la finale des 30 meilleurs lors des deux concours individuels. Malgré son âge, le sauteur du Toggenburg a vécu une première à cette occasion en disputant le concours par équipes mixtes avec Emely Torazza, Sina Arnet et Gregor Deschwanden, avec une 6^e place à la clé. De quoi remporter haut la main le titre non officiel de l'équipe présentant le plus grand écart d'âge.

Le leader de l'équipe Gregor Deschwanden a signé le meilleur résultat individuel pour la Suisse avec un 19^e rang sur le petit tremplin. Une belle prestation est à mettre au crédit de l'équipe masculine, qui a terminé 6^e du concours par équipes devant des nations comme le Japon, les Etats-Unis ou la Finlande. Le jeune talent Remo Imhof (19 ans) a intégré cette équipe à l'occasion de ses premiers Mondiaux.

LUKAS KURTH

BILAN DES MONDIAUX DE TÉLÉMARK

Neuf podiums aux Mondiaux et le premier rang au tableau des médailles

L'élite mondiale du télémark s'est affrontée durant la deuxième quinzaine du mois de mars lors des Championnats du monde à Mürren. Comme en Coupe du monde, les stars suisses se sont particulièrement illustrées. L'équipe suisse a décroché neuf médailles dans l'Oberland bernois: trois en or et six en argent.

La gagnante du général de la Coupe du monde 2023 Martina Wyss est allée chercher le titre mondial en classic; l'argent est revenu à la tenante du titre Amélie Wenger-Reymond. Le lendemain, l'icône du télémark a ajouté un 17^e titre mondial à son palmarès impressionnant lors du sprint. Sur sa neige, Martina Wyss a permis à la Suisse de signer un doublé grâce à son 2^e rang. Le titre est aussi revenu à la Suisse en sprint parallèle grâce à Beatrice Zimmermann. Chez les hommes,

Alexi Mosset a frôlé l'or dans la même discipline, mais a dû se contenter de l'argent.

Un excellent bilan d'ensemble

Lors de trois courses, trois athlètes différentes de Swiss-Ski, Martina Wyss, Amélie Wenger-Reymond et Beatrice Zimmermann, se sont donc parées d'or chez les femmes. A ces médailles s'ajoutent deux d'argent chez les femmes (Amélie Wenger-Reymond en classic et Martina Wyss en sprint), ainsi que trois d'argent chez les hommes (Bastien Dayer/classic, Nicolas Michel/sprint et Alexi Mosset/sprint parallèle). La Suisse a ainsi terminé à la première place du tableau des médailles pour la sixième fois consécutive. Une autre médaille d'argent a été obtenue lors de l'épreuve mixte, où l'équipe de Swiss-Ski n'a été battue que par la France. Cette breloque obtenue le dernier jour de la compétition a permis à chaque membre de la délégation suisse de rentrer à la

maison avec au moins une médaille autour du cou, ce qui est une première.

Une équipe suisse en pleine mutation

Pour l'équipe suisse de télémark, la fin de la saison 2022/23 marque le début d'une nouvelle ère. En effet, Amélie Wenger-Reymond (onze grands globes de cristal) Bastien Dayer (trois grands globes de cristal), Gaëtan Procureur, Beatrice Zimmermann et Stefan Matter (vainqueur du classement général de la Coupe du monde 2020) font toutes et tous leurs adieux au sport d'élite. L'entraîneur en chef Ruedi Weber a lui aussi présenté sa démission. «Après 13 ans, il est temps qu'une autre personne reprenne le flambeau pour accompagner les spécialistes de télémark au sommet», explique le Thounois, qui a largement contribué aux grands succès suisses grâce à son travail de longue haleine et à son grand engagement.

DIANA FÄH MOSIMANN



- 1 Amélie Wenger-Reymond a décroché sa 17^e médaille d'or aux Mondiaux en sprint.
- 2 Triple vainqueur du grand globe de cristal, Bastien Dayer a disputé ses dernières courses de Mondiaux à Mürren.
- 3 Beatrice Zimmermann a décroché l'or en sprint parallèle, Alexi Mosset l'argent.
- 4 Sur sa neige, Martina Wyss s'est imposée en classic, devant Amélie Wenger-Reymond.
- 5 Amélie Wenger-Reymond, la spécialiste de télémark la plus titrée de tous les temps, a annoncé sa retraite du sport d'élite à Mürren.

Les performances en Coupe du monde largement validées

Les attentes placées dans l'équipe suisse de biathlon au début des Championnats du monde à Oberhof étaient plus élevées qu'avant la saison. Avec trois places individuelles dans le top 10, la belle tendance enregistrée en Coupe du monde s'est poursuivie lors de ces joutes en Thuringe.

Pour leurs premiers Championnats du monde depuis leur accession à l'élite internationale du biathlon, Niklas Hartweg et Sebastian Stalder ont réalisé plusieurs performances de choix. Dans l'épreuve individuelle sur 20 km, Hartweg a raté le tout premier tir, mais a ensuite touché la cible 19 fois de suite, ce qui lui a permis de se classer 6^e et de participer à la cérémonie protocolaire. Victime de problèmes de santé en début de compétition,

Sebastian Stalder a fait une pause au bon moment et livré trois courses solides en deuxième semaine des Mondiaux, couronnées par une 7^e place lors du départ en ligne de clôture. Le biathlète de l'Oberland zurichois a pleinement justifié son surnom de «Guillaume Tell» en trouvant la cible à 68 reprises en 70 tentatives sur le pas de tir. Lena Häcki-Gross a réussi deux belles compétitions avec un 9^e rang lors de l'épreuve individuelle et une 11^e place lors du départ en ligne.

«Dans l'ensemble, nous pouvons être très satisfaits de l'évolution et de la performance de toute l'équipe, staff compris, lors de ce grand événement. Les résultats de nos jeunes talents Niklas Hartweg et Sebastian Stalder sont très bons et prometteurs pour l'avenir», explique Lukas Keel, Chef Biathlon.

L'argent aux Championnats d'Europe pour le duo Baserga/Hartweg

A la fin janvier, Amy Baserga et Niklas Hartweg avaient déjà satisfait aux attentes en montant sur le podium du relais mixte simple aux Championnats d'Europe à Lenzerheide. Le duo suisse a fini au 2^e rang, derrière la Norvège. Auteur de deux podiums en individuel en Coupe du monde et vainqueur du classement U25, Niklas Hartweg a signé un quatrième et dernier relais exceptionnel. Il a pris le relais d'Amy Baserga en 5^e position, pointait à la 4^e place après le huitième et dernier tir, avant de foncer vers l'argent.

ROMAN EBERLE

PHOTOS: STEPHAN BÖGLI, NORDIC FOCUS

Annnonce

MAIN PARTNER

Sunrise

PREMIUM PARTNER

RAIFFEISEN **helvetia** **BKW**

GOLD PARTNER

Audi

SILVER PARTNER

OCHSNER SPORT **PIRELLI** **BWT** **HUAWEI** **BRACK.CH** **CAFFÈ LATTE**

EVENT PARTNER

MIGROS

MEDIA PARTNER

SRG SSR **unfront** **SCHWEIZER ILLUSTRIERTE**

EQUIPMENT PARTNER

DESCENTE **SCATTA** **reusch** **X-BIONIC** **g**

SUPPLIER

Burgerstein Vitamine | Swiss International Air Lines Ltd. | TechnoAlpin | Trilux SA | Funke Lettershop SA | Syntax Traductions SA
Dartfish | Makro Art SA | Montana | Joka | FLYERALARM.ch | Worldline | SHELL | Hirslanden | Worldline

FOUNDATION

Crystal Club | Fondation «Dr. Heinz Grütter-Jundt» pour la promotion du ski alpin

SWISSSKI

swiss olympic Member



1

- 1 Amy Baserga et Niklas Hartweg ont décroché l'argent européen du relais mixte simple devant leur public.
- 2 Niklas Hartweg a terminé 6^e en individuel sur 20 km aux Mondiaux d'Oberhof.



2

Annnonce

helvetia.ch/membres-swiss-ski

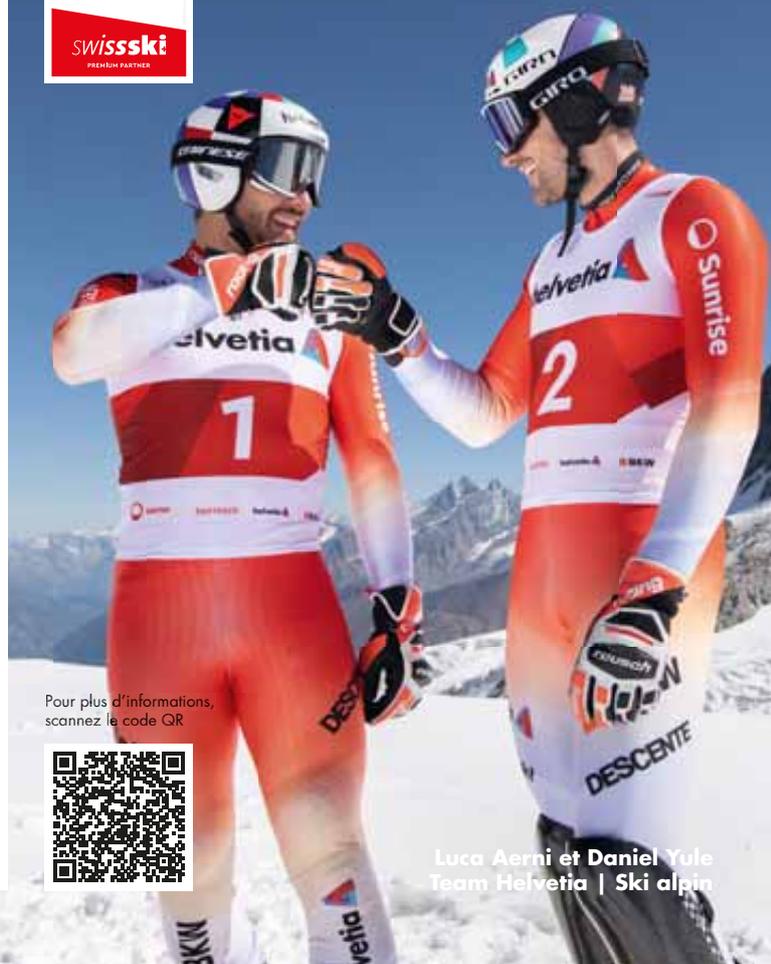
Partenariat. Avantages. ▶ À votre service.

Avec le nouveau pack avantages d'Helvetia pour les membres de Swiss-Ski, profitez entre autres d'un-e:

- ✓ rabais de bienvenue de 50%
- ✓ somme d'assurance doublée
- ✓ franchise réduite

simple. clair. helvetia 
Votre assureur suisse

Notre engagement



Pour plus d'informations, scannez le code QR



Luca Aerni et Daniel Yule
Team Helvetia | Ski alpin

De Levada à «Loube»

Rétrospective de la première saison de sports d'hiver de Sunrise

La première saison de sports d'hiver avec Sunrise en tant que nouveau partenaire principal de Swiss-Ski touche à sa fin. Regardons en arrière: nous pouvons à peine croire ce que nous avons vécu et accompli en équipe au cours de notre première année ensemble!

Nous sommes le 1er mai 2022. Sunrise est fière d'être désormais le nouveau partenaire principal de Swiss-Ski. Les attentes des deux partenaires et de toutes les parties concernées sont élevées. Dix ans, onze disciplines sportives et une mission commune. De nouvelles équipes de projets interdisciplinaires sont créées, l'équipe de sponsoring de Sunrise passe de trois à six personnes. Sunrise est prête.

Levada – la nouvelle combinaison de ski de Suisse

En mai, alors qu'il restait encore quelques mois avant le début de la saison, nous lançons déjà le premier projet. Presque personne ne le savait. Il s'agissait du lancement de la nouvelle combinaison de ski des athlètes suisses. Plusieurs mois de travail minutieux et intense ont été nécessaires pour définir tous les détails de cette combinaison. Une petite équipe de projet composée de représentantes et représentants de Swiss-Ski, d'athlètes, de Sunrise, de Descente, de FROG (anciennement Rufus Leonard) et d'autres parties prenantes a peaufiné en secret ce qui est probablement la tenue de ski la plus rapide du monde. Tout le pays voulait savoir à quoi ressemblerait cette nouvelle combinaison de Suisse.

Enfin, le 5 juillet 2022, le voile a été levé: les athlètes de Swiss-Ski commencent la prochaine saison de compétitions avec une toute nouvelle tenue appelée «Levada». Le nouveau design de la tenue de course a reçu un nom romanche qui signifie «lever du soleil» ou «se relever». Le message «toujours se relever» correspond parfaitement à la promesse de Sunrise,

«Dream Big, Do Big.»: encourager tout un chacun à rêver grand et à accomplir des choses merveilleuses. Une devise et un nom visant à fournir une motivation supplémentaire aux athlètes de Swiss-Ski dès qu'ils enfilent la tenue.

Coup d'envoi de la saison des sports d'hiver

Le 21 octobre 2022 a marqué le début de la saison sportive pour Sunrise, avec le Big Air à Coire. Pour la première fois dans l'histoire,



Kickoff avec Sunrise au Big Air à Coire.

Sunrise était présentée comme nouveau sponsor principal lors d'une coupe du monde de ski alpin. La nouvelle figure de proue? La Sunrise Cupola: un dôme de 12 mètres de haut et de 18 mètres de diamètre qui peut accueillir jusqu'à 250 personnes. Une expérience à 360° qui emmène les visiteurs dans un univers immersif et présente les coupes du monde et les disciplines sous une toute nouvelle perspective. Les athlètes de Swiss-Ski ont pris en charge les explications et les présentations. Le public sur place n'avait jamais été aussi proche de la course. L'intervention à Coire ne devait pas être la dernière apparition de la Cupola. Dès début janvier, elle était de retour, à Adelboden, et proposait un programme remanié, de nouvelles animations et une description du parcours adaptée au «Chuenisbärgli», le tout présenté par Marc Berthod, ancien vainqueur d'Adelboden. À Adelboden, comme à Coire, le public a dansé dans la Cupola jusqu'à l'aube.

La Sunrise Cupola a accueilli plus de 12 000 personnes à Coire et à Adelboden: son lancement est un succès. Le programme de la prochaine saison est d'ores et déjà en cours de préparation afin de créer une expérience améliorée qui fera à nouveau voyager l'ensemble du public!

Mise en œuvre ICT autour des championnats du monde

Bien entendu, tous les grands championnats du monde de la saison auraient été impossibles sans les équipes de projet travaillant en coulisses. L'une d'entre elles est constituée des spécialistes du réseau de Sunrise, parmi lesquels une équipe de base composée de sept spécialistes du réseau a été constituée pour Swiss-Ski. En plus d'être responsable de l'ensemble de la mise en œuvre ICT autour des championnats du monde, l'équipe a également fait preuve d'un engagement fort et de passion pour toutes les courses du championnat. Elle a veillé au bon déroulement et à une couverture à 100% du réseau mobile pendant les événements. Pour la saison 2022–2023, des lignes à fibre optique d'une longueur totale de 339 km ont été réalisées pour les événements Swiss-Ski. Ces lignes à fibre optique permettent de raccorder les sites du championnat au meilleur Internet Sunrise. Les sites, mais aussi les personnes habitant sur place et celles venant y passer les vacances profitent ainsi à long terme d'une meilleure couverture Internet et de téléphonie mobile. L'équipe a fait un excellent travail et a pu maintenir le taux de panne à 0% lors de tous les championnats du monde!

Avec Sunrise Moments, vivez des moments inoubliables lors des championnats du monde de Swiss-Ski

Tout au long de la saison, les clients et clientes Sunrise ont eu la possibilité de profiter d'expériences exclusives et inoubliables lors des championnats du monde. Que ce soit la Ski-cross World Cup à Arosa, où des nuitées exclusives, une visite des pistes et un Meet & Greet avec Margaux Dumont et Marc Bischofberger



Engagement dans les sports de loisirs:
Les Sunrise Snow Days ont été une grande réussite.



La nouvelle tribune Sunrise Moments à Adelboden
offre une vue parfaite sur le Chuenisbärgli.



Et pour la première fois: le Sunrise «Loubé»
directement sur le Hundschoopf. Impossible d'être
plus proche de la course!

ont été proposés, ou la Coupe du monde de ski de fond à Davos, où les invités Sunrise Moments ont pu parcourir la piste originale, puis rencontrer l'ancienne coureuse de haut niveau Laurien van der Graaff. Autres points forts: la nouvelle tribune à Adelboden, où la clientèle Sunrise avait une vue parfaite sur le Chuenisbärgli, ou le Sunrise «Loubé», une plateforme d'observation exclusive sur le Hundschoopf. Impossible d'être plus proche des athlètes!

Engagement dans les sports de loisirs

Sunrise s'est investi non seulement dans le sport de haut niveau, mais également dans la promotion du sport de loisirs. L'objectif des Sunrise Snow Days était d'initier un grand nombre d'enfants à la pratique des sports d'hiver, certains pour la première fois de leur vie. Près de 8000 enfants ont ainsi été acheminés directement de leur école vers la station de ski au cours d'une centaine de jours d'événements,

pour une journée de ski ou de snowboard mémorable.

Les athlètes suisses de ski alpin de retour au sommet de la Coupe du monde

Bien entendu, les incroyables athlètes de Swiss-Ski étaient au centre d'une saison formidable. À commencer par le ski alpin, où la Suisse a retrouvé de manière impressionnante son statut de meilleure nation de ski alpin lors de la saison de Coupe du monde qui vient de s'achever. Lors de la Coupe des nations, Swiss-Ski a distancé de 2589 points l'équipe autrichienne de ski alpin, qui occupait la deuxième place. La Suisse a remporté au total 7 incroyables médailles lors de la Coupe du monde de ski, 57 places sur le podium lors des championnats du monde, dont 24 victoires et 4 globes de cristal, dont 3 pour Marco Odermatt, déchaîné, qui a franchi la barre historique des 2000 points et un pour Lara Gut-Behrami.

Les athlètes de freestyle ont remporté 10 médailles lors de la Coupe du monde en Géorgie et 14 victoires en championnats du monde au cours de la saison. Les athlètes de ski nordique ont remporté au total 3 victoires en championnat du monde et plusieurs autres places sur les podiums. Nous félicitons tous les athlètes de Swiss-Ski pour cette incroyable saison.

Merci beaucoup!

Pour terminer, nous vous remercions toutes et tous. L'ensemble du personnel de Sunrise qui a contribué à la réussite de cette première saison. L'ensemble des bénévoles pour leur soutien exceptionnel. Les athlètes pour leur engagement et leur collaboration. Swiss-Ski pour le fantastique travail d'équipe au cours de cette première saison et pour la confiance accordée. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de la nouvelle saison et... GO GO GO!

Un succès qui ne faiblit pas

Grand Prix Migros





Malgré les conditions météo souvent difficiles, près de 6000 participantes et participants ont à nouveau pris le départ du Grand Prix Migros. Outre un nouveau record de participants établi lors d'une course de qualification, la finale de la saison aux Diablerets a sans conteste été le temps fort de cette édition 2022/23.

Cette année, tous les enfants et adolescents nés entre 2007 et 2015 étaient autorisés à prendre le départ de la plus grande course de ski pour enfants du monde. Les enfants nés en 2016 ou plus jeunes ont également eu l'occasion de vivre leurs premières expériences de course dans le cadre de la MiniRace. Une fois de plus, le Grand Prix Migros n'a pas seulement offert le plein d'action sur les pistes, mais aussi en dehors. Grâce aux activités du sponsor principal Migros, des co-sponsors Stöckli, BRACK.CH et kiosk ainsi que des fournisseurs Toko, Leki, Descente, Giro et X-Bionic, le Village des sponsors proposait de nombreuses animations lors de toutes les courses. Afin que l'expérience vécue lors du Grand Prix Migros reste durablement gravée dans la mémoire de toutes et tous, les enfants et adolescents ont reçu une vidéo personnelle de leur course, avec un message d'introduction et de conclusion enregistré dans le studio MySports ainsi que les félicitations des skieuses alpines Camille Rast et Michelle Gisin.

Des conditions météo changeantes

Cette saison du Grand Prix Migros a de nouveau mis les organisateurs devant certains défis. Tandis que le manque de neige sur les pistes a entaché le début de la saison, empêchant la tenue des courses de ski, les domaines

skiabiles hôtes du reste de la saison ont souvent été confrontés à du brouillard ou des précipitations. Grâce au grand engagement des comités d'organisation, des remontées mécaniques locales ainsi que des nombreux auxiliaires, neuf des dix courses de qualification prévues ont pu se dérouler.

Un nombre record de participantes et participants

La saison dernière, un nombre considérable de près de 6000 enfants et adolescents ont à nouveau pris part au Grand Prix Migros. Alors que l'avant-dernière course de qualification à Davos avait déjà constitué un record avec plus de 850 participantes et participants, cette marque a de nouveau été battue une semaine plus tard à Nendaz. Au total, 892 enfants et adolescents ont dévalé la piste valaisanne, établissant ainsi un nouveau record du nombre de participants lors d'une seule course de qualification.

Temps fort de la saison dans le canton de Vaud

Plus de 770 enfants et adolescents issus de 23 cantons suisses et de huit autres nations se sont qualifiés pour la grande finale de la saison aux Diablerets. Dans des conditions météo une fois encore difficiles, tous les enfants et adolescents ont pu effectuer au moins une course sur la piste «Willy Favre». Au total, 24 jeux de médailles ont été attribués lors du week-end des finales, neuf le samedi en Combi Race et 15 le dimanche en slalom géant. Avec 15 médailles, le canton des Grisons s'est imposé au classement des cantons. Les Valaisans ont pris la seconde place, avec 11 médailles, suivis par les cantons de Saint-Gall et de Berne, qui ont remporté 8 médailles chacun. Un superbe programme parallèle, y compris des séances d'autographes avec Ramon Zenhäusern, multiple vainqueur en Coupe du monde de slalom, Alexis Monnet, champion du monde junior 2020 en descente, ainsi que Fanny Smith, multiple médaillée aux Mondiaux de skicross, ont clos en beauté la fête aux Diablerets et la saison du Grand Prix Migros 2023.

ELIA GARBELY

Nouvel envol

Des courses internationales au club populaire



Plus de deux décennies après le grounding, le souvenir de Swissair persiste notamment grâce au ski-club qui porte le nom de la compagnie aérienne. Si ses membres participaient jadis avec succès à des courses de ski dans le monde entier, il vit le même destin que d'autres clubs après le Covid-19 et doit se redéfinir. Le comité actuel a procédé à une profonde cure d'épuration après la modification des statuts en 2019.

Près de 18 ans après le grounding de Swissair, le ski-club Swissair fondé en 1935 a lui aussi été au bord du gouffre au début de l'été 2019. Le comité directeur a démissionné en bloc et personne n'était initialement disposé à prendre place dans le cockpit. La pérennité n'a été assurée que lorsque les trois membres actuels du nouveau comité directeur se sont déclarés prêts à s'engager. Le trio est depuis resté en place et il n'y a plus de répartition fixe des domaines d'activité. «Nous effectuons les travaux nécessaires en équipe et après concertation», explique le président Roger Vonbank. Il y a une certaine logique dans le fait que ces trois hommes aient repris le flambeau du ski-club Swissair. Avec leur famille et d'autres proches, ce sont les seuls nouveaux membres depuis environ deux décennies. Sans oublier qu'ils défendent en quelque sorte leurs propres intérêts en permettant notamment à leurs enfants de continuer à participer à des compétitions. Le ski-club Swissair, également membre de Swiss-Ski et du Zürcher Schneesportverband, leur a réservé un bon accueil après leur départ d'autres clubs pour diverses raisons.

Pas de conditions d'admission

Jusqu'à récemment, le ski-club Swissair comptait trois licenciés. Comme Raphael Müller ne participe plus aux courses de ski alpin chez les seniors, les seuls athlètes amateurs licenciés sont aujourd'hui les sauteurs à ski Bernhard et Tyler Vonbank. Les activités sportives se limitent sinon au minimum. La majorité de la centaine de membres – principalement d'anciens collaborateurs de Swissair et leurs proches – est âgée de 60 ans et plus. La pyramide des âges le laisse voir très clairement: si les jeunes athlètes ne sont pas plus nombreux, cela remettra tôt ou tard en question la survie du club. De nombreux efforts ont certes été entrepris, mais sans résultats probants jusque-là.

Une cure de jouvence serait donc plus que bienvenue pour le ski-club Swissair, qui comptait encore 240 membres au moment du grounding de la compagnie aérienne. Depuis la modification des statuts intervenue au début de l'été 2019, il n'y a plus de conditions d'admission pour intégrer le ski-club. Hormis la convivialité et le plaisir de pratiquer les sports de neige. La survie prend notamment la forme de quelques événements sociaux. Du moins, c'était le cas jusqu'au Covid-19. Mi-décembre 2022, une semaine de ski a tout de même pu être organisée dans le Haut-Adige. En revanche, les journées de ski de fond en Forêt-Noire sont tombées à l'eau. Il reste à espérer que le groupe de randonnée se réunira bientôt à nouveau sur une base régulière.

Plusieurs trophées et du matériel de compétition

A l'époque de Swissair, le ski-club du même nom était une institution importante, représentée dans tous les sports de neige. Durant

longtemps, il n'était d'ailleurs pas rare que la moitié de la direction de la compagnie aérienne en fasse partie. Les représentant(e)s du club les plus rapides ont participé aux Championnats du monde de l'International Airlines Ski Federation dans le monde entier. Ils ont même fêté l'un ou l'autre succès. Le club a d'ailleurs été rappelé au bon souvenir de ce glorieux passé lorsqu'il a dû vider l'entrepôt de matériel du club, situé dans la cave d'un hangar à Kloten, car le bâtiment allait être démolé. Une jolie collection de trophées s'y trouvait. De même qu'un dispositif de chronométrage, des piquets de ski et du matériel utilisé pour les entraînements et les courses du ski-club. Les classeurs conservés à cet endroit ont été passés au peigne fin et seul le matériel historiquement pertinent sera conservé. La majeure partie du matériel sportif a trouvé des repreneurs dans l'Oberland zurichois.

Ce qui reste, ce sont surtout de nombreux souvenirs, «d'une belle époque qui nous lie toujours», confie Urs Scherer, qui a occupé différents postes chez Swissair. Il s'est engagé pour le ski-club Swissair dès 1972, notamment en tant que responsable sportif et vice-président. L'International Airlines Ski Federation l'a également nommé directeur technique il y a près de 40 ans. Urs Scherer rappelle non sans fierté qu'à la fin des années 1970, le ski-club Swissair comptait plus de 450 membres et faisait partie des plus grands ski-clubs de l'ancienne Fédération suisse de ski. «Et maintenant, il est en train de s'effondrer à cause du manque de relève. Ce que je regrette beaucoup.» Qui sait? Peut-être sera-t-il encore possible d'influencer le cours des choses, de manière modeste mais durable.

ANITA FUCHS



Un progetto universitario sul calo dei monitori in Ticino

La crescita dei giovanissimi appassionati di sport di scivolamento sulla neve passa soprattutto dai monitori, vero motore di ogni associazione sportiva. Una loro diminuzione numerica comporta inevitabilmente una riduzione delle attività degli Sci Club. Accertare se questa problematica è attuale nei club della Svizzera italiana e come farvi fronte: è questa la domanda che TiSki ha posto ad un gruppo di lavoro di studenti universitari.

Negli ultimi anni, a destare più di una preoccupazione in TiSki non è solo la mancanza di neve, ma anche la probabile diminuzione di monitori di sci e di snowboard attivi sul nostro territorio e le difficoltà a reclutarne di nuovi. Se il primo è un fenomeno puramente climatico e che sfugge al nostro controllo, il secondo è, al contrario, un problema che si può (in parte) contrastare. Ed è una problematica che, ancor prima di TiSki, tocca fortemente i singoli Sci Club, ossia la linfa vitale della federazione stessa. In molti casi, non tutti, è proprio grazie ad essi e ai loro monitori che migliaia di bambini e di bambine hanno la possibilità di recarsi sulle piste e di imparare a sciare, grazie ad uscite singole e a corsi su più giorni. E, spostando l'attenzione sull'attività

agonistica, sono sempre gli Sci Club che, soprattutto all'inizio, si occupano della crescita sportiva dei giovani, con allenamenti specifici a seconda della disciplina e accompagnandoli alle varie gare regionali. Come facilmente intuibile, tutto questo è possibile solo quando ci sono abbastanza monitori che si mettono a disposizione – nella maggior parte dei casi a titolo volontario – degli Sci Club. In caso contrario, gli Sci Club sono costretti a ridurre le attività proposte oppure ad accogliere un numero minore di partecipanti ai propri corsi invernali.

Come far fronte, dunque, alla carenza di monitori all'interno degli Sci Club della Svizzera italiana? Questa è la sfida aziendale che TiSki ha presentato ad un gruppo di tre studenti attualmente iscritti al quarto semestre del Bachelor of Science in Leisure Management della Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI). E nel gruppo di lavoro incaricato c'è anche Deborah Scanzio, ex sciatrice professionista che, oltre ad essere responsabile del settore Freestyle a livello regionale, sta attualmente frequentando il secondo anno alla SUPSI.

Per rispondere a questa domanda, ha spiegato la 36^{enne} di Piotta, «sarà necessario fare un'indagine approfondita della filiera legata ai monitori e quindi partire da un'analisi di realtà simili a TiSki che operano a livello regionale e

nazionale. Concretamente, verranno effettuati dei sondaggi tra gli Sci Club della Svizzera italiana e tra i loro monitori, oltre a delle interviste specifiche ad altre federazioni sportive e ad altri enti, non solo attivi in ambito sportivo, che impiegano volontari per le loro attività». Raccogliendo questi dati, si vuole quindi ottenere una fotografia attendibile di quella che è la situazione attuale degli Sci Club, vedere se effettivamente c'è una problematica reale dovuta ad un calo dei monitori, se la stessa è presente anche in realtà differenti da quella riguardante lo sci e sapere come si comportano le altre federazioni per mantenere costante il numero di persone che si dedicano all'insegnamento (sportivo). Lo scopo di questo studio sarà infine quello di fornire a TiSki delle raccomandazioni strategiche e operative da implementare per contrastare la carenza di monitori interna agli Sci Club.

Oltre a questa (prima) collaborazione con TiSki, il modello formativo in Leisure Management targato SUPSI ha già instaurato diverse importanti partnership in numerosi ambiti: sportivo, culturale, dell'intrattenimento, del turismo ecc. Queste sinergie rientrano in quelli che questo corso di bachelor della SUPSI chiama «field project», ossia progetti didattici e pratici che, svolti a gruppi, rispondono ad esigenze mirate di aziende, associazioni ed enti radicate sul territorio. **NICOLÒ MANNA**



Le plein d'action cet été grâce au Swiss-Ski Summer Challenge

La série estivale avec son plaisir intense en équipe repart pour un tour.

C'est en été que l'on pose les bases des succès hivernaux. Il est donc d'autant plus important d'entraîner la condition physique, l'endurance et l'agilité en jouant et en s'amusant. Le Swiss-Ski Summer Challenge rend cela possible – sous un nouveau nom – en proposant à des équipes de trois enfants nés entre 2008 et 2016 une activité physique, de la camaraderie, un entraînement estival sous une forme ludique et surtout un plaisir partagé.

La voie vers la finale

Toutefois, cela doit rester une occasion de se mesurer et les meilleures équipes seront récompensées. Lors des sept manifestations, les cinq meilleurs trios des catégories Seniors (années de naissance 2008 à 2010), Juniors (2007 à 2011) et Youngsters (2012 à 2015) ainsi que l'heureuse équipe gagnante d'une wildcard se qualifieront pour la grande finale de la saison, qui se tiendra le 16 septembre 2023 à Rotkreuz. Les meilleures équipes venues des quatre coins du pays s'affronteront encore une fois pour couronner l'équipe gagnante de la saison.

RAMONA HIRT

CALENDRIER

Sementina	Dimanche 11 juin
Schier	Dimanche 18 juin
Herisau	Dimanche 25 juin
Meilen	Samedi 1 ^{er} juillet
Couvét	Dimanche 27 août
Sursee	Samedi 2 septembre
Thoune	Dimanche 3 septembre
Finale à Rotkreuz	Samedi 16 septembre

Inscription et informations sur summer-challenge.ch

Bienvenue à Arosa

Swiss-Ski vous invite à sa 119^e Assemblée des délégués

La famille suisse des sports de neige se réunit le 24 juin 2023 à Arosa dans le cadre de la 119^e Assemblée des délégués de Swiss-Ski. Le ski-club Arosa travaille déjà d'arrache-pied aux préparatifs et peut compter sur le soutien d'Arosa Tourismus.



engagement ainsi qu'aux athlètes à succès et aux nouveaux membres d'honneur. La journée se terminera par le traditionnel apéro riche. L'invitation officielle ainsi que l'ensemble des documents ont été envoyés à la fin avril.

Le président du ski-club Arosa Urs Hoffmann et ses membres se réjouissent énormément d'accueillir la famille Swiss-Ski à Arosa afin de célébrer ensemble plusieurs dates marquantes de l'histoire du club. «2023 est une année spéciale pour le ski-club Arosa», explique Hoffmann. Le ski-club fête en effet cette année ses 120 ans d'existence. Quant à la cabane Hörnli, propriété du club, elle célèbre ses 100 ans. «Nous avons prévu diverses activités en cette année anniversaire, notamment

l'organisation de l'Assemblée des délégués de Swiss-Ski», poursuit Urs Hoffmann. «Bien entendu, nous sommes également très heureux qu'une athlète de notre ski-club, Anuk Brändli, ait à nouveau décroché un titre de championne suisse après de nombreuses années. Et pas seulement chez les juniors, mais en slalom au niveau élite.»

En plus de la partie statutaire, l'AD rendra à nouveau hommage cette année aux membres méritants de la famille Swiss-Ski pour leur

PROGRAMME

10h00–12h00:

Remise des prix Swiss Loppet au Waldhotel Arosa

14h00–16h00:

Assemblée des délégués à la Turnhalle Arosa, avec hommages et apéro

Dès 16h00:

Service de bar et concert avec le groupe VolXRoX, connu notamment pour son tube «Go Odi Go». (www.volxrox.ch)



INTERSPORT
SKI-FESTIVAL
ZERMATT

L'ÉVÉNEMENT EXCLUSIF AVEC DES INVITÉS VEDETTES.

INTERSPORT-SKI-FESTIVAL ZERMATT.
DU 21 AU 26 NOVEMBRE 2023.

 **INTERSPORT**



NOTRE LABEL

L'INTERSPORT-Ski-Festival Zermatt est estampillé «exclusif» depuis de nombreuses années. Nous remettons l'ouvrage sur le métier chaque année pour relever ce défi ambitieux.

LIBRE CHOIX

Une exclusivité que tu ne trouveras nulle part ailleurs: tu choisis librement la durée du séjour (4 à 5 jours) et le nombre de journées de ski sur le glacier (2 à 5 jours).

SIX HÔTELS À CHOIX

Encore une exclusivité: tu séjournes dans l'un de nos six hôtels partenaires, qui vont de 3* à 4* supérieur. Demi-pension, encadrement par les membres de l'équipe et de vastes espaces bien-être et SPA (dans cinq des six hôtels).

UN ENCADREMENT DE QUALITÉ

Tu préfères parcourir les pistes en solo pour les tests ou aimerais en savoir plus sur la technique de carving et découvrir toutes les astuces qui rendent le ski encore plus plaisant? Dans ce cas, il te suffit d'accompagner l'un ou l'une de nos athlètes VIP. Une garantie: cela en vaut la peine!

DES PISTES DE TOUTE BEAUTÉ

Les journées de ski se déroulent sur le domaine skiable Trockener Steg, Petit Cervin et Cervinia/Italie, pour autant que les conditions d'enneigement le permettent. Ce que nous espérons de tout cœur, car le 1^{er} juillet 2023, la liaison entre Testa Grigia et le Petit Cervin sera inaugurée grâce au Matterhorn Alpine Crossing. La liaison directe, ouverte à l'année entre Zermatt et la station italienne de Cervinia.

NOS PRESTATIONS.

UNE ARRIVÉE DÉCONTRACTÉE

Le jour de ton arrivée, nous souhaitons que tu voyages dans le calme et la sérénité. Les personnes qui arrivent en voiture seront attendues à Täsch par notre partenaire Taxi Christophe. Tu pourras y garer ta voiture et poursuivre, si tu le souhaites, le reste du trajet en taxi. Pour cette prestation, tu bénéficieras du tarif spécial avantageux réservé aux hôtes de l'ISFZ. Le chauffeur de l'hôtel t'attendra ensuite à Zermatt.

DISCUSSION AU COIN DU FEU

Deux discussions avec des hôtes intéressants t'attendent à l'heure de l'apéritif lors de deux soirées. Ces rencontres, animées par Franco Marvulli, auront lieu de 18 h à 18h45, ce qui te permettra de regagner ton hôtel à temps pour le repas du soir. Les discussions au coin du feu se tiendront dans le salon de l'hôtel Alpenhof.

LE BIEN-ÊTRE ABSOLU

C'est juste, tu participes à un test de skis. Ce test occupera également une grande partie de tes journées. Cependant, nous souhaitons qu'avant et après, tu puisses aussi te sentir résolument bien. A l'image de nos deux partenaires médicaux, Crossklinik Basel et Merian Santé Basel, à l'écoute de ta santé. Ils assurent, si besoin, ton bien-être personnel et t'apportent

également de précieux conseils sur la physiothérapie, l'alimentation et l'entraînement.

INFORMATIONS

Te tenir informé(e) nous tient très à cœur, avant pendant et aussi après l'INTERSPORT Ski-Festival. L'application ISFZ te permet de rester toute l'année au courant des nouveautés, également via notre site Internet. Sur place, tu recevras chaque jour une newsletter imprimée et des informations numériques via l'application. Nous t'enverrons régulièrement des messages push, dès le matin, au sujet de la météo et de l'état des pistes.

ENVIE D'UN CAFÉ OU D'UNE COUPE DE CHAMPAGNE?

Notre équipe du coin VIP au centre de test sur le Trockener Steg veille à ton bien-être entre les tests. Cette prestation de service est bien entendu gratuite!

DES LEÇONS DE YOGA INDIVIDUELLES

Nous ne proposons pas seulement des descentes à ski palpitantes, du divertissement pur, mais aussi une ambiance extraordinaire et de la détente. Tu as envie de suivre une leçon de yoga individuelle (pour débutants et avancés)? Il est possible d'en bénéficier sur demande et réservation préalable, gratuitement et directement dans ta chambre de l'hôtel.

NOS INVITÉS VEDETTES.

Brigitte Oertli

Daniel Albrecht

Bruno Kernen

Urs Räber



Erika Reymond-Hess

Mike von Grünigen

Dani Mahrer

NOTRE ANIMATEUR ET MOTIVATEUR!



FRANCO MARVULLI

Le quadruple champion du monde de cyclisme sur piste est notre «converti», même s'il officie surtout comme animateur ou motivateur. Tu pourras le croiser partout: au Testcenter du Trockener Steg, dans ton hôtel, mais surtout le mercredi et vendredi soir lors des petits événements que nous t'avons préparés.



Reste au courant des dernières actualités avec l'app ISFZ. Télécharge-la maintenant.



INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS EN LIGNE SUR:
SKI-FESTIVAL-ZERMATT.CH

NOS HÔTELS.



HÔTEL ALPENHOF*****

julen.ch/de/hotel-alpenhof.ch



LA COURONNE HÔTEL & SPA****

hotel-couronne.ch



EUROPE HOTEL & SPA****

europe-zermatt.ch



HÔTEL JÄGERHOF***

jaegerhofzermatt.ch



TRADITION JULEN HOTEL*****

julen.ch



HÔTEL POLLUX****

hotelpollux.ch

Service

S
SERVICE

Ménisque déchiré

Et après?

Le ménisque est la partie la plus importante de l'articulation du genou. Il est responsable du fonctionnement parfait de l'articulation du genou tout au long de la vie.

L'articulation du genou est composée d'un ménisque externe et d'un ménisque interne. Il s'agit de deux disques de fibrocartilage en forme de croissant qui sont plus hauts vers le bord qu'en leur centre. Ils contribuent ainsi de manière considérable à la stabilité de l'articulation du genou, en plus de l'appareil capsulo-ligamentaire et du guidage musculaire. Par leur forme spéciale, ils assurent une interaction parfaite entre les deux os de forme différente que sont le bas du fémur (arrondi) et le haut du tibia (plat). Des ménisques sains assurent une répartition idéale de la pression dans l'articulation du genou et protègent ainsi le cartilage de l'articulation. Grâce à leur texture et à leur forme, ils servent également d'amortisseurs lors d'une activité sportive mais aussi au quotidien, pratiquement à chaque pas.

La déchirure du ménisque peut survenir à la suite d'une forte torsion de l'articulation du genou. Le ménisque se retrouve alors coincé entre le condyle et le plateau tibial et peut se déchirer ou même s'arracher. On parle alors de déchirure accidentelle ou traumatique du ménisque. Des douleurs soudaines et intenses apparaissent généralement, souvent accompagnées d'un blocage de l'articulation du genou. La plupart du temps, la personne n'est plus capable de se tenir debout, ou alors avec de fortes douleurs. Elle doit consulter un orthopédiste du sport le plus rapidement possible.

Les causes de la déchirure

En plus de la déchirure accidentelle «classique» du ménisque, une certaine usure peut également se produire sur le long terme avec une sollicitation normale au quotidien ou dans le cadre d'une activité sportive telle que le jogging, le football ou le tennis. Le tissu du ménisque perd de son élasticité et de sa plasticité. Il peut se déchirer lors d'une légère rotation ou lors d'une flexion profonde du genou (squat). Les douleurs et le gonflement ne sont

généralement pas aussi violents que dans le cas d'une déchirure accidentelle du ménisque. On voit ici l'image typique d'un bord de ménisque effiloché. La déchirure dégénérative du ménisque s'étend généralement encore plus loin à la base du ménisque en suivant une trajectoire horizontale. Les symptômes sont généralement des douleurs aiguës au niveau de l'espace articulaire intérieur lors de la flexion profonde et des mouvements de rotation. Il est alors plus désagréable de descendre les escaliers que de les monter. Lorsque l'on souffre d'une telle blessure, il est souvent possible de faire du ski ou du vélo sans douleur, mais plus le tennis ou le jogging. En cas de symptômes de ce type durant plus de dix jours, il faut si possible consulter son médecin de famille ou un spécialiste.

Opération généralement nécessaire

Dans la plupart des cas, la déchirure du ménisque doit être traitée par chirurgie. Et ce, qu'elle soit accidentelle ou dégénérative. L'intervention se fait par arthroscopie, c'est-à-dire de manière peu invasive. Selon le type et la localisation, il est possible de recoudre la déchirure ou alors de retirer le tissu méniscal déchiré. On parle alors d'ablation partielle du ménisque. Dans la mesure du possible, on s'efforce de préserver cette structure importante par une suture du ménisque.

La suture du ménisque est possible si la déchirure du ménisque se trouve dans la zone périphérique bien irriguée et que la forme de la déchirure est favorable. Cela signifie que le tissu du ménisque ne doit pas être effiloché ou déchiré horizontalement. En revanche, les déchirures verticales se suturent généralement bien. La suture du ménisque est également réalisée par arthroscopie, généralement avec des systèmes d'ancrage de suture spéciaux. Ce matériel de suture se dissout à environ 50% dans les trois à quatre mois. Il n'est plus nécessaire de procéder à une autre intervention pour retirer les fils.

Guérison lente du tissu

Le tissu méniscal guérit très lentement, c'est pourquoi l'articulation du genou doit être traitée de manière très restrictive après la suture du ménisque. Il est nécessaire de respecter une faible charge (seulement 15 kg) sur la jambe opérée durant six semaines. Le genou ne doit être fléchi que de manière limitée pendant les six premières semaines. La position accroupie basse doit être évitée pendant trois mois. Les sports de rotation comme le football ou le tennis peuvent être repris au plus tôt après quatre à six mois.

La condition essentielle pour une suture réussie du ménisque est une articulation du genou stable. C'est pourquoi les lésions ligamentaires associées, comme la célèbre rupture du ligament croisé antérieur, doivent être prises en charge. Si le diagnostic est bien posé et que le schéma de suivi est respecté, la suture du ménisque a un très bon taux de guérison.

Dans le cas plutôt rare d'une déchirure complète de la racine du ménisque, celle-ci doit être fixée à nouveau à son ancrage d'origine via un canal de forage spécialement créé. L'intervention nécessite une troisième incision dans le tiers supérieur du tibia, en plus des deux incisions de l'arthroscopie. Le traitement de suivi se fait conformément aux directives après la suture du ménisque.



Dr Björn Zappe

Spécialiste en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur
Directeur Crossklinik, Bâle et Dornach

Annonce



Passt!

Voranmeldung erwünscht!

Schluss mit Schmerzen im Wanderschuh!

Mit individuellem Fussbett und angepasster Schuhform wird Ihr Wander- und Outdoorschuh zum Mass-Schuh.

Sport Schuh Fitting GmbH · Ennetbürgerstrasse 4 · Tel. 041 620 67 76 · 6374 Buochs

SPORTSCHUH FITTING
ORTHOPÄDIE- und SPORTSCHUHTECHNIK
www.sportschuhfitting.ch



A propos de l'auteur:

Roland Thomke a travaillé chez Fritschi Swissbindings à Frutigen au début des années 1990. Engagé entre 1994 et 2001 chez Atomic à Altenmarkt en Autriche, il a appris en parallèle le métier de constructeur de skis.

Roland Thomke a en outre notamment travaillé chez Nordica et, plus récemment, au département développement de l'entreprise de technologie médicale Stryker. Passé indépendant en 2014, il fait aujourd'hui partie du cercle exclusif des constructeurs suisses de skis. Sise à Bellach, dans le canton de Soleure, son entreprise InnoThom GmbH produit des skis sous le nom Fjell.

Les bons réglages d'un ski

On l'a souvent entendu ou lu cet hiver: trouver la bonne configuration d'un ski revêt une grande importance, en particulier lorsqu'une ou un athlète change de marque.

Il faut savoir que la plupart du temps, lorsqu'un athlète change de marque, il ne change pas seulement de ski: il change aussi de fixation, de plaque de fixation et de chaussure, ce qui représente un vaste panel de facteurs d'influence. En effet, les équipementiers ne permettent généralement pas de mélanger différentes marques. Quand un fournisseur complet possède toutes les pièces de l'équipement dans sa gamme, il veut bien sûr que toutes ces pièces soient utilisées et présentées en conséquence. Souvent, l'utilisation de certains composants par d'autres marques n'est pas non plus tolérée – sauf en cas de collaboration de longue date.

Il y a deux ans, après un changement de matériel, Katharina Liensberger s'est retrouvée temporairement bloquée par son ancien fournisseur et le Ski Pool, car son nouvel équipementier n'avait pas encore de chaussures et elle voulait continuer à utiliser les précédentes. Elle est alors retournée chez son ancien fournisseur. Marcel Hirscher a, quant à lui, réussi à obtenir de son fournisseur de l'époque qu'il utilise une autre fixation et une autre plaque de fixation. Mais c'était clairement une exception! Il faut remonter à Hermann Meier pour trouver un cas similaire.

Comme les équipementiers fournissent généralement le serviceman (il n'y a presque pas de femmes dans ce métier...) et que ce dernier reste généralement chez l'équipementier, un changement de marque entraîne très souvent la rupture d'une équipe harmonieuse.

Sans oublier qu'au moment de changer de marque, de nombreuses données spécifiques ne peuvent pas être emportées, mais restent chez l'ancien équipementier, formant le savoir-faire de l'entreprise. Rien d'étonnant donc au fait que de nombreux athlètes connaissent un réel passage à vide après un tel choix.

En plus du changement de matériel, l'athlète bénéficie du soutien d'une nouvelle équipe de service avec laquelle il faut d'abord établir une relation de confiance. L'entente mutuelle doit être parfaite pour que les ajustements individuels puissent être effectués de manière ciblée. Mais il y a aussi des cas où l'athlète profite d'une disponibilité plus importante de l'équipe de service. Un exemple récent est celui de l'équipe de service et de techniciens dont a bénéficié Ramon Zenhäusern cet hiver après le changement de marque d'Henrik Kristoffersen. Les résultats du Valaisan sont d'ailleurs allés crescendo au fil de la saison.

Il est rare que les équipementiers mettent à la disposition des nouveaux athlètes autant de capacités et de moyens financiers pour réaliser de nouveaux réglages en une saison. Mais il arrive souvent que le lancement de nouveaux

produits soit source de problèmes ou d'opportunités. L'arrivée de nouveaux modèles de chaussures ou de fixations a souvent été synonyme d'amélioration des performances, mais aussi de régression, lorsque les adaptations au reste de l'équipement ne convenaient pas, voire pas du tout. Ainsi, certaines skieuses américaines utilisent encore les fixations de l'année 2015 de leur fournisseur. Des modèles plus récents sont disponibles, mais ils ne leur conviennent pas.

C'est clairement un avantage lorsque les athlètes ont au sein de leur équipe des personnes de leur entourage familial, des personnes de confiance qui peuvent les accompagner lors d'un changement de marque. Ces personnes disposent souvent d'un grand savoir-faire ou d'informations supplémentaires pour déterminer plus rapidement les réglages optimaux. En résumé, on peut dire que le casse-tête entre les différents composants est un exercice d'équilibre aussi délicat que fragile. Comme la densité de performance au sein de l'élite mondiale est en ce moment très étroite, les moindres petits problèmes ou erreurs entraînent souvent de lourdes conséquences. Le deuxième géant masculin de la saison dernière, à Kranjska Gora, fut un exemple flagrant de l'impact que peut avoir l'ajustement du matériel, avec des écarts énormes entre les meilleurs skieurs, habituellement si proches les uns des autres.

ROLAND THOMKE

Huit infos brèves

1

Histoires de ski de l'Eigenthal

Le Lucernois Fredy Vogel, ancien chef Combiné nordique de Swiss-Ski, retrace dans un recueil de 68 pages de photos et de textes l'histoire du ski depuis plus de 120 ans dans la vallée de l'Eigenthal, au pied du Pilatus.

Comme à Engelberg et Andermatt, les Lucernois ont aussi construit un tremplin de 60 m vers 1920. La FSS de l'époque (Swiss-Ski) y a notamment organisé une épreuve de sélection en vue des JO d'hiver de 1928 à St-Moritz. Le livre décrit la splendeur et la misère du «grand tremplin du Pilatus».

En 1929 et 1931, les meilleurs fondeurs suisses se sont affrontés pour le titre national du 50 km. Contrairement aux éditions de 1943 et 1966, qui ont aussi eu lieu dans l'Eigenthal, la presse s'est montrée plutôt critique quant à ces compétitions. Le nombre de participants était faible et les écarts énormes.

Ce livre mentionne également les parcours de Nadine Fähndrich, Ami Baserga et Sebastian Stalder qui, dans leur jeunesse, ont eux aussi brillé dans l'Eigenthal. Fredy Vogel a rassemblé des documents et en a consigné ses conclusions dans un livre au terme de nombreuses recherches dans



les archives nationales et les bibliothèques.

Le livre «Eigenthaler Skigeschichten» (Histoires de ski de l'Eigenthal) peut être obtenu tout simplement auprès de Fredy Vogel.

Prix: 20 francs.

E-mail: fredy_vogel@bluewin.ch

2

Un hiver exceptionnel

Dans notre édition d'octobre 2022, nous avons réalisé une grande interview de Fabian Wolfsperger, de l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches de Davos. Il s'exprimait sur le changement climatique et l'évolution des domaines skiables. Le spécialiste a été interrogé sur l'hiver 2022/23 par le magazine hotelrevue, paru le

23 mars. Il explique que cet hiver a représenté une exception. Tous les records négatifs en matière de neige ont été battus, non seulement en raison des températures élevées, mais aussi à cause de la sécheresse supérieure à la moyenne. Ce cas de figure durant l'hiver ne peut pas être considéré comme un effet du changement climatique, le «caractère aléatoire des situations météo» ayant, le cas présent, joué un rôle

central. L'hiver prochain pourrait donc apporter bien plus d'or blanc. Fabian Wolfsperger: «Mais si l'on regarde les altitudes moyennes jusqu'à 1500 m, où se trouvent la plupart des domaines de ski de fond, on constate que le manteau neigeux s'est déjà nettement réduit en 30 ans. Et au cours des 30 prochaines années, il diminuera encore de moitié.»

3

Didier Défago nouveau CEO des Mondiaux de ski alpin 2027

Le champion olympique Didier Défago reprendra au 1^{er} mai 2023 le rôle de CEO des Championnats du monde de ski alpin 2027 à Crans-

Montana. C'est donc une personnalité bien connue dans le monde du ski et disposant d'un excellent réseau qui prend en charge la direction opérationnelle de ce grand événement de sports d'hiver.

En raison de ses origines, et notamment en tant que Président des Remontées mécaniques valaisannes (depuis septembre 2020), Didier Défago connaît parfaitement le contexte local. Le Morginois est âgé de 45 ans et possède une formation de dessinateur en bâtiment. Il a évolué en Coupe du monde de 1996 à 2015. Il a également décroché la médaille d'or en descente lors des JO d'hiver 2010 à Vancouver. Un an plus tôt, Didier Défago avait signé le doublé lors des grandes classiques de la descente à Wengen et Kitzbühel.

En janvier 2017, il a fondé sa propre entreprise D&D Alpin Sàrl. Le Valaisan a travaillé pendant huit saisons au sein du département développement de l'entreprise Rossignol, pour laquelle il a accompagné les athlètes en Coupe d'Europe. Dernièrement, il a également été chargé par la FIS de la conception de la nouvelle piste de Coupe du monde «Grand Becca» au pied du Cervin



PHOTO: KEVSTONE-ATS

Didier Défago est le nouveau CEO des Mondiaux de ski alpin 2027.

(Matterhorn Cervino Speed Opening). En compagnie de Bernhard Russi, il a également conçu le parcours de la descente des JO 2022 à Pékin.

«L'attribution des Championnats du monde de ski alpin 2027 au Valais offre de magnifiques possibilités pour Crans-Montana, pour tous les amoureux du ski en Romandie et dans toute la Suisse», déclare le CEO. «Il s'agira de mettre à profit le vaste savoir-faire de la région du Haut-Plateau en matière d'organisation de grands événements, ainsi que mon expérience du sport d'élite, pour faire des Championnats du monde 2027 une magnifique fête du ski.»

5

Rejoins le «Team Mondiaux»

Au cœur de l'action: bienvenue aux Championnats du monde BMW IBU de biathlon 2025 à Lenzerheide! En ta compagnie, nous voulons que les biathlètes suisses réalisent des performances de premier plan. Deviens dès maintenant donateur ou donatrice des Mondiaux et soutiens notre «Mission Biathlon».

Le principe:

Verse 3 x CHF 500.- ou CHF 1500.- en une fois jusqu'au 30 septembre 2024 et tu recevras deux billets en tribune pour la compétition de relais en cadeau. Sensations fortes garanties! Inscription sur: info@stiftungmissionbiathlon.ch

Compte:

Stiftung Mission Biathlon
Voia da Bual 1
7083 Lantsch/Lenz
IBAN: CH68 0023 0230 9000 0001 C
UBS Switzerland AG
8098 Zurich

En savoir plus sur la Stiftung Mission Biathlon: stiftungmissionbiathlon.ch



STIFTUNG MISSION BIATHLON

Huit infos brèves



PHOTO: SWISS-SKI

Les skieurs alpins ont décroché la moitié des 16 médailles suisses aux différents Championnats du monde juniors.

6

16 médailles pour Swiss-Ski aux Championnats du monde juniors

Les athlètes de la relève de Swiss-Ski ont décroché de nombreuses médailles lors des différents Championnats du monde juniors. Ils sont montés à 16 reprises sur le podium, dans cinq disciplines différentes. A elle seule, l'Appenzelloise Stefanie Grob a ramené quatre breloques des joutes de ski alpin à St-Anton am Arlberg. La skieuse de 19 ans s'est parée d'or en descente et en combiné alpin par équipes (avec Janine Mächler), et a décroché l'argent en super-G ainsi qu'en slalom géant. D'autres médailles d'or sont venues s'ajouter grâce à Livio Hiltbrand – qui s'est imposé en super-G devant son coéquipier Lenz Hächler et a également décroché le bronze en descente –, ainsi qu'à Robin Tissières et Margaux Dumont en skicross (équipe mixte). La veille de leur victoire, ils s'étaient tous les deux déjà parés de bronze en individuel. La snowboardeuse Xenia von Siebenthal a également obtenu l'or

en slalom parallèle (PSL) à Bansko, en Bulgarie. Janine Mächler (ski alpin, slalom), Alessia Laager (biathlon, individuel) et le duo Nicola Meisser/Flurina Baetschi (snowboard, Mixed PSL) ont également ramené l'argent. Les fondeurs ont quant à eux obtenu deux médailles de bronze lors des Championnats du monde de la relève à Whistler. Ces médailles sont revenues à Marina Kälin (10 km skating) et au relais mixte U23 composé de Nadja Kälin, Anja Weber, Nicola Wigger et Antonin Savary. Les Championnats du monde juniors 2023 de freeski et de snowboard freestyle auront lieu fin août/début septembre à Cardrona (NZ).

7

Huit médailles suisses en sports de neige au FOJE

Les jeunes athlètes suisses ont réalisé de belles performances lors du Festival olympique de la jeunesse européenne (FOJE) 2023, qui s'est tenu dans la région italienne du Frioul-Vénétie julienne. Bien que l'obtention de médailles lors des Missions des jeunes ne soit pas une priorité pour Swiss Olympic, le Swiss Olympic Youth Team s'est bien sûr réjoui des douze médailles décrochées, dont huit ont été remportées par les jeunes sportifs de neige suivants:

- Sina Arnet (argent | saut à ski, individuel)
- Estelle Darbellay (bronze | ski de fond, 5 km skating)
- Laura Huber (or | ski alpin, super-G)
- Soha Janett (bronze | snowboard, slopestyle)
- Fadri Rhyner (2 x or | freeski, big air et slopestyle)
- Yuna Scheidegger (argent | snowboard, slopestyle)
- Chiara von Moos (or | skicross, individuel)

8

Le Ladies' Ski Club a 100 ans

Le Ladies' Ski Club est le plus ancien club de ski alpin féminin au monde. Il a été fondé le 23 janvier 1923 à l'Hotel Palace de Mürren par les plus grandes skieuses de l'époque – emmenées par Mabel Lunn, elle-même encouragée par son mari, le pionnier du ski alpin Arnold Lunn. Cet événement historique a été commémoré à Mürren. Le programme des festivités comprenait une course de slalom en costumes des années 20, une réception à l'hôtel Palace, où le club a été créé

à l'époque dans la chambre n°4, ainsi qu'un dîner de gala à l'hôtel Eiger. L'événement a notamment attiré la BBC, qui a par la suite diffusé son reportage à Mürren à une heure de grande écoute. Une délégation d'anciennes skieuses norvégiennes a également fait le déplacement pour célébrer cet anniversaire. En 1922, un an avant la création du Ladies' Ski Club, le premier slalom de l'histoire a été piqueté à Mürren par Sir Arnold Lunn, ouvrant ainsi la voie au ski alpin de compétition.



IMPRESSUM

Snowactive
Mai 2023, 57^e année; paraît 4 fois par an
ISSN 1661-7185

Editeur
Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd,
Tél. 062 858 28 20, fax 062 858 28 29
En coopération avec Swiss-Ski, case postale, 3074 Muri,
Tél. 031 950 61 11, fax 031 950 61 12

Rédaction Snowactive
Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, téléphone 058 200 48 28

Direction de publication

Wolfgang Burkhardt

Comité de rédaction

Joseph Weibel (Direction: j.weibel@snowactive.ch),
Röbi Brandl, Wolfgang Burkhardt,
Christian Stahl (Direction: christian.stahl@swiss-ski.ch),
Roman Eberle (roman.eberle@swiss-ski.ch),
Annalisa Gerber (Sponsoring: annalisa.gerber@swiss-ski.ch)

Rédaction Photo

Erik Vogelsang

Annonces publicitaires

Prosell AG, Schönenwerd,
Rebeka Theiler (r.theiler@prosell.ch),
Wolfgang Burkhardt (w.burkhardt@prosell.ch)

Traductions

Syntax Traductions SA, Thalwil

Concept, design et responsabilité de la production

Brandl & Schärer AG, Olten, Röbi Brandl, Kurt Schärer

Abonnements

Prosell AG, Schönenwerd, info@prosell.ch, téléphone 062 858 28 28

Abonnement annuel

CHF 49 pour une année, CHF 89 pour deux ans (TVA incluse)

Droits d'auteur

Strike Media Schweiz AG, Gösgerstrasse 15, 5012 Schönenwerd

Réimpression

Admise uniquement avec l'approbation explicite de la rédaction
www.snowactive.ch, feedback@snowactive.ch, info@snowactive.ch

Changements d'adresse

Veuillez envoyer l'ancienne et la nouvelle adresse à Swiss-Ski,
case postale, 3074 Muri,
Tél. 031 950 61 11, fax 031 950 61 12



9 771661 719006

L'équipe de Strike Media Schweiz est équipée par:

Schöffel

N°1
2023


LIMITED
EDITION

Assure-toi ta casquette n°1



Infos & commande :

shop.swiss-ski.ch

Prix pour les membres CHF 39.-

Non-membres CHF 45.-

Sudoku

Sunrise et Snowactive tirent au sort un **bon d'achat** d'une valeur de 250 CHF.

Difficile

			8		2			
	8	5				1	4	
	7						9	
9				2				4
			3		6			
7				9				3
	9							8
	5	6				7	1	
			1		4			

Moyen

			6	8	1			
		8				9		
	7		9		2		8	
2		6	4		3	5		8
1								7
5		7	8		9	6		4
	6		1		8		3	
		1				2		
			2	5	7			

Ton bon d'achat
CHF 250.- 

Remboursable dans tous les Sunrise Shops en Suisse




Bon valable jusqu'au 31.8.2024. Utilisable une seule fois dans tous les Sunrise Shops. La valeur résiduelle expire en cas d'achat inférieur à CHF 250.-. Le paiement en espèces est exclu.

www.sunrise.ch/fr/home

Participation en ligne sur:
www.snowactive.ch/wettbewerb



La date limite d'envoi:
5 juin 2023

Facile

9			8		6			4
		5	2	7	3	1		
	3		1		4		8	
4	7	8				2	9	5
	9						4	
5	6	2				8	3	1
	5		3		7		1	
		1	9	6	8	4		
3			4		5			2

CONDITIONS DE PARTICIPATION AUX CONCOURS

Sont autorisées à participer aux concours du magazine «snowactive» toutes les personnes domiciliées en Suisse ou au Liechtenstein, exceptés les employés de «snowactive», Swiss-Ski et Prosell AG, ainsi que de leurs entreprises partenaires ou agences mandatées. La date limite de participation est définie individuellement pour chaque concours.

Les gagnants sont tirés au sort à l'aide d'un algorithme aléatoire et informés de leur gain sans délai. Le tirage au sort du prix principal a lieu après la date limite de participation. Seules les indications correctes du participant (nom, adresse, localité) donnent droit à l'obtention du prix. Les prix sont envoyés par la poste à l'adresse indiquée.

Possibilités de participation: online.

Les prix ne sont ni convertibles en espèce ni ne peuvent être échangés. Les participants se déclarent d'accord que les données communiquées puissent être utilisées à des fins de marketing par «snowactive» et ses partenaires.

Le concours ne donnera lieu à aucune correspondance. La voie juridique est exclue.



*Je suis sorti(e).

CLOSING THE LOOP.

LE CIRCULARITY SYSTEM DE SCHÖFFEL

Le meilleur moyen d'économiser les matières premières et de préserver l'environnement est de mettre en place un cycle complet des ressources. Avec Schöffel Circularity, nous repensons l'ensemble de notre processus de conception et créons ainsi un monde dans lequel les anciens vêtements peuvent être entièrement recyclés et reconvertis en produits flambant neufs – encore et toujours. Un pantalon donne un pantalon, qui donne un pantalon.

schoeffel.com/circularity



CIRCULARITY



Femmes et Hommes
CIRC PANTS LOOP

Winner

UNIQUEMENT POUR LES MEMBRES DE SWISS-SKI

49.50

Up
Internet et TV:
haut débit de
1 Gbit/s

Prix
pendant
10 ans

Toutes les offres spéciales
pour les membres
et les détails sont sur
sunrise.ch/swiss-ski



Offre valable pour la souscription d'un abonnement Up Internet L en combinaison avec Up TV L: CHF 49.50/mois pendant 10 ans. Durée contractuelle minimale: 12 mois. Consultez les conditions contractuelles particulières sur sunrise.ch/swiss-ski



Principal partenaire officiel de **swisski**

Sunrise